TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

BACQUIÉ, f. (La Salvetat) : M[étair]ie Baquier, 1839 (cadastre). N. de famille.

*BADALQUIO, sommet (Hérépian) : *le Baldaquio* (carte d'IGN) ; pron. badalkjo. Occ. *bada al quio* « guet du Quio (sommet à 1 km vers l'est) ».

BADASSAC (Florensac). Prob. altération, par changement anormal de suff., de *badassas* : occ. *badassa* « plantain, lavande, aspic, thym » + suff. collectif *-as*.

Le BADAUD, hauteur (Gigean). La forme actuelle (rapprochement avec n. commun et n. de famille *Badaud*) est prob. une réfection d'un anc. dérivé de *bada* « guet » (v. BADE ci-dessous) ou, par allusion à St-Félix-de-Monceau, d'*abat* (v. ABADES).

La BADE (Aigues-Vives ; Quarante). L'ABADE (Corneilhan). L'ABBADE (Villemagne), avec orthographe suggérant un rapprochement prob. faux avec l'abbaye de Villemagne. LAVADE, R^au^ de L. (Les Aires). LAVADE (Caux). Pech de la BADE (Capestang ; Creissan). Pech de BADE (Siran). *Loco... vocato Podium de BADAS*, 1335 (c. Magal. V, p. 574), loc. non ident. à Fontanès ou à Ste-Croix-de-Quintillargues. *Al Pech de LABADE* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Occ. *bada* « guet, lieu élevé propre à servir pour guetter ».

R^au^ de BADEAUSSOU (Fouzilhon - Magalas) : *Badaoussou* (cadastre). Occ. *badau* « badaud », par allusion aux méandres de ce cours d'eau + suff. *-osson*.

Pioch BADIEU (Mèze). Variante du n. de famille *Badiou*.

Les BADOCHES : v. LABAT.

BADONES, f. et anc. chapelle (Béziers) : *villa Badonna*, 967 (L. Noir, p. 25), 1017 (*ibid.*, p. 67) ; *decimo de Badonnas*, 1077-94 (*ibid.*, p. 130) ; *villam de Badonas*, 1097 (*ibid.*, p. 139) ; *S. Marie de Badonas*, 1120 (*ibid.*, p. 167) ; *de Badonnas*, 1146 (*ibid.*, p. 221), 1164 (*ibid.*, pp. 285, 286), 1177 (*ibid.*, p. 373), 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140), 1216 (L. Noir, p. 373) ; *in Badonas*, 1151 (*ibid.*, p. 230) ; *de Badonis*, 1323 (CRDP, p. 135), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Badonnes*, 1571 (RDB) ; *N.D. de Vadone*, 1770-2 (Cassini). Variante fém., avec *-a* ajouté au radical du cas-régime en *-n*, du n. de personne germanique Baddo(n)- (suivant Nègre, TGF, II, p. 870).

Mas BADUEL, f. (Castelnau-le-Lez). N. de famille.

Roc de BAGARRE (Brissac).

BAGATELLE, maisons (Montpellier ; St-Chinian ; St-Gervais). Terme fr., d'origine italienne, au sens de « maison de plaisance ».

BAGES, f. (St-André-de-Sangonis) : *villa que vocatur Baias*, vers 961 (c. Gell., p. 32 : HGL, V, c. 240) ; *villa Baias*, 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 70) ; *villa quae vocatur Baïas*, vers 1000 (HGL, V, c. 340) ; *in Baias*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *manso de Baias*, 1077-99 (c. Gell., p. 172), 1122 (*ibid.*, p. 136) ; *territorio Bagensi* ; *vineas Bagenses*, vers 1140 (*ibid.*, p. 172) ; *de Baguis*, 1270[1783] (RCIG, § 1640) ; *M[oulij]n de Bages*, vers 1780 (carte du dioc. de Lodève). Donne son n. au l.d. Bages (Pouzols) sur la rive opposée de l'Hérault. Terme prélatin et peut-être ibère *baia* « baie », se rapportant sans doute à l'élargissement du lit de l'Hérault à cet endroit ; cf. Bages (Aude ; Pyrénées-Orientales).

R^au^ de BAGISCLES (Aumelas - St-Pargoire) : *Bégiscle* (cadastre). Etym. obscure.

BAGLANICUS : v. BAILLARGUES. Aigue BAGNADE : v. AIGUE (III). BAGNALOUP : v. BAGNO.

Etang du BAGNAS, Marais du Petit B. (Agde) : *in ripam Bannars*, 1154 (c.c.Agde, n° 105) ; *in stagno de Banhars*, vers 1186 (Castaldo, p. 63, n. 9) ; *in stagno de Banars*, 1208 (c.c.Agde, n° 77) ; *stagni de Bagnars*, 1228 (*ibid.*, n° 348) ; *Etang du Bagnas*, 1771-2 (Cassini). Lat. populaire **balneares* « bains » : marque prob. l'emplacement de thermes romains sur la rive de l'étang.

R^au^ de Pisse-BAGNE (St-Maurice). Occ. *pissa banh* « pisse-bain », n. expressif.

R^au^ de BAGNE ROUGNE (Castelnau-de-Guers). Occ. *banh ronha* « bain [pour la] gale des animaux ».

Les BAGNELADES (Le Cros). A. Soutou propose (*BHCH*, 16(1993), p. 67, n. 11) d'expliquer ce n. par le lat. *balneas latas* « grands bains », allusion au confort d'une villa luxueuse dont l'archéologie permet de supposer l'existence à cet endroit.

BAGNÈRES, maison (Montpellier). Transplantation du n. de Bagnères-de-Bigorre ou de B.-de-Luchon, stations thermales très fréquentées depuis le 19e s. Cf. aussi BANNIÈRES.

BAGNO, R^au^ de B. (Joncels) : *Baigno*, 1865 (DTH). Hauteur tirant son n. du thème prélatin **ban-* « pointe ». O BAGNALOUPS, hauteur (Usclas-du-Bosc) : pron. baɲalutš. Prélatin **ban-* + *lop* : « la hauteur du loup ». Cf. Mont BAN.

Anc. moulin de BAGNOLS, R^au^ de B. (Béziers) : *ad molinos de Baniolas*, 1080 (L. Noir, p. 107) ; *ad Bagnolas*, 1114 (HGL, V, c. 840). Lat. *balneolos*, dimin. de *balneum* : marque prob. l'emplacement de thermes romains.

Mas de BAGUAI, f. (Lunel) : *Baguet*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Pioch de BAGUE, forme cadastrale de Pioch de l'Ubac (Usclas-du-Bosc), plus exacte que la forme de la carte d'IGN. *Bague*, n. de famille.

Le BAGUET (Mons) : v. UBAC. *Manso del BAGUET* : v. BAC.

BAILE, BAILLE : v. BAYLE.

BAILLARGUES, commune (canton de Castries) : *villa Baglanicus*, 909 (c. Nîmes, p. 23) ; *Raimundi Otonis de Balanicis*, 1096 (c. Magal. I, p. 28) ; *ecclesiam S. Johannis de Balanicis*, 1109 (*ibid.*, p. 66) ; *apud Balaneges*, avant 1129 (*ibid.*, p. 99) ; *ecclesiam S. Juliani de Balanegues*, 1146 (c. An., p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *a Ballanicis*, vers 1150 (c. Guil., p. 577) ; *priore de Ballanicis*, 1152 (c. An., p. 234) ; *parrochia S. Juliani de Vallanicis*, 1155 (c. Magal. I, p. 180) ; *de Balhanicis*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *ecclesie de Ballanicis*, 1276 (c. Magal. III, p. 242) ; *priore de*

Balhanicis, 1292 (*ibid.*, p. 490) ; *de Balhanicis*, 1331 (c. Magal. V, pp. 288, 345), fin du 14e s. (pouillé) ; *de Balanicis*, 1392 (pouillé) ; *Baillargues*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Balhanicis*, 1529 (RDM) ; *SS. Juliani et Basilissae de Balhanicis*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Baillanicis*, 1550 (RDM) ; *Baillargs*, 1579 (HGL, XII, c. 1285) ; *Baillargue*, 1613 (La Guillotière) ; *Ballargues*, 1740-60 (FL. 8. 295 r°) ; *Bailiargues*, 1740-60 (FL. 8. 257 r°) ; *Bouillargues*, 1771 (Bonne) ; *Baillargues*, 1770-1 (Cassini) ; pron. « *bayargés* » (Nègre, RIO XVII, p. 22). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Ballius + suff. *-anicis*.

BAILLARGUET, h. (Montferrier-sur-Lez) : *parrochia S. Bartolomei de Albananegues*, 1101 (c. Gell, p. 277), 1122 (*ibid.*, p. 142) ; *S. Bertholomei de Abannicis* [lire : *Albananicis*], 1144 (c. Magal. I, p. 141) ; *parrochie S. Bartholomei de Albalhanicis in riperia Lesi*, 1247 (c. Magal. II, p. 644) ; *ecclesie de Alballanicis*, 1264 (c. Magal. II, p. 55) ; *de Albalhanicis* (var. : *Albanhanicis*), s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, p. 53 : pouillés, p. 638) ; *de Albalhanicis*, 1324 (c. Magal. IV, p. 624), 1342 (FD. III. 47) ; *de Albanhanicis*, 1392 (pouillé) ; *de Albuhanicis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Baillargues*, 1526 (HGL, XII, c. 395), 1622 (Le Clerc) ; *de Balhargueto*, 1529 (RDM) ; *de Ballargueto*, 1550 (RDM) ; *Ballarguet*, 1648 (Cavalier), 1703 (Gautier, dans *CAL*, planche XII) ; *Baillarguet*, 1740-60 (FL. 7. 92, 599 ; 8. 257 r°, 295 r°), 1770-1 (Cassini). Domaine gallo-romain : surnom lat. Albanus + suff. *-i-anicis*. L'évolution de ce n. est marquée (1°) par la dissimilation *-n-n-* > *-l-n-* dans *Albananegues*, 1101 > *Alballanicis*, 1187 (2°) par l'aphérèse de la syllabe initiale, comprise comme prép., (3°) par l'addition du suff. dimin. *-et*, qui sert à distinguer cette loc. de la commune de Baillargues.

Coste BAILLE : v. BAYLE.

BAILLERON, f. (Béziers) : *Bailleron*, 1771-2 (Cassini). N. de famille.

Pioch de BAILLOS (Montferrier-sur-Lez). Variante du n. de famille *Bailloux*.

La BAILLOTTE (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Baillot*.

Les BAINS (Montpeyroux), emplacement d'une source minérale. Les BAINS (Vendres), emplacement d'une source chaude sulfureuse. Les BAINS D'AVÈNE, h. (Avène), anc. établissement exploitant une source d'eau thermale bicarbonatée calco-sodique. ○ **Balaruc-les-BAINS**, commune (canton de Frontignan) : *aux bains de Balaruc*, 1513 (AVM, VII, p. 124) ; *les Baings*, 1626 (De Beins) ; *Balaruc-les-Bains*, 1770-2 (Cassini) (v. liste plus complète des formes anc. s.v. BALARUC). Les sources thermales chlorurées sodiques de Balaruc ont été exploitées dès l'époque romaine. ○ **Lamalou-les-BAINS** (canton de St-Gervais-sur-Mare), village érigé en commune en 1878 : *l'eau des bains de Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *les Bains de Lamalou*, 1770-2 (Cassini) (v. aussi sous LAMALOU). Station thermale. (Pour l'emplacement probable d'autres thermes romains, v. BAGNAS, BAGNOLS, BANNIÈRES.)

bairada : v. LAVEYRADE.

BAIRE, f. (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Variante du n. de famille *Bayre*.

Rau de *BAIROULÈS (St-Pons) tirant son n. d'un l.d. autrefois habité : *Rau de Baroulès* (carte d'IGN) ; pron. bajrulès. Prob. variante dialectale d'occ. *vairolós* « atteint de vérole », sobriquet.

BAISSAC : v. BASSAC. BAISSAN : v. BASSAN.

(1) La BAISSE DE BONHOMME (Marsillargues). La BAYSSE, ruines (Fraisse) : *la Baisse*, 1773-4 (Cassini). La VAYSSE, la V. BASSE, ruines (Avène). Rau de la BAISSE (Prades-sur-Vernazobre). Rau de la BAYSSE (Vailhan). Les BAISSES, Rau des B. (Aumelas). *La Grand (sic) BAISSE* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156, 163) : *la Grande Baisse*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). **Etym.** Occ. *baissa* « bas-fond, vallée, plaine ». ○ BAISSESCURE, h. (Fraisse) : *Vaissour*, 1740-60 (FL. 7. 187, 233), 1773-4 (Cassini) ; pron. bajsèsküdo. Occ. *baissa escura* « vallée sombre ». ○ Rau de BAÏSSOULE (Le Bousquet-d'Orb). Dérivé de *baissa* avec suff. dimin. *-ola*.

(2) Serre de la BAÏSSE : v. VAISSE.

BAISSÈDE : v. VAISSE. Les BAISSES, BAISSESCURE : v. (1) BAISSE. BAISSIÈRE(S) : v. VAISSE. Rau de BAISSOULE : v. (1) BAISSE. Le BALADAS : v. (1) VAL (VI). *La BALADE* : v. (2) VAL (IV). BALADERNE : v. (2) VAL (X). BALADIALS : v. (1) VAL (IV). BALADOU : v. (1) VAL (III). *BALADUC* : v. BALARUC.

BALAGOU, ruines, Col de B. (Verreries-de-Moussans) : *Balazou*, 1628 (Sicard, p. 89 et n. 1) ; *hameau de Balagou*, 1740-60 (FL. 7. 231) ; *Balagou*, 1773-4 (Cassini) ; pron. balagu̧. Variante du n. de famille *Balajou*.

Rau de la BALAJADE (Combaillaux), qui traverse le l.d. les Drailles. Occ. *balajada* « balayée, nettoyée » (ALF 109) ; allusion inconnue.

BALANICIS : v. BAILLARGUES.

BALARUC-LE-VIEUX, commune (canton de Frontignan) : *alode de Balarug*, 961 (HGL, V, c. 242) ; *ecclesiam... S. Martini de Casello quod vocatur Ballaruc*, 1083 (HGL, V, c. 678) ; *castrum de Baladuco* (var. : *Balasuco*) ; *parrochia S. Mauricii de Baladuc* (var. : *Balasuco*), 1120 (c. Magal. I, p. 88 : HGL, V, c. 888) ; *lo castel de Balazuc*, 1129 (LIM, *ap.* RLR V, p. 262) ; *castro de Balazuc*, 1129 (c. Guil., p. 647) ; *in Bazaluc* (var. : *Bazaluch*), 1130 (c. Magal. I, p. 115 ; HGL, V, c. 971) ; *castrum Baladuc*, vers 1140 (c. Gell., p. 412) ; *in Balazuc*, 1145 (c. Magal. I, p. 147) ; *apud Bazalucum*, 1166 (c. Valmagne, n° 39) : *de Baladuco ; castellum Baladuci*, 1169 (c.Magal.I, p. 171) ; *castelli de Baladuco ; de Balazuco*, 1169 (*ibid.*, p. 272) ; *castelli Bazaluci*, 1170 (*ibid.*, p. 275) ; *ecclesiam S. Mauricii de Baladuc*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 89) ; *castrum de Badaluco*, 1210 (c. Magal. II, p. 77) ; formes *Bazaluco, Baladuco, Badaluco* répétées de nombreuses fois et employées indifféremment, 1226 (*ibid.*, pp. 370-392) ; *de Balazuco*, 1286 (c. Magal. III, p. 350) ; *castrum de Balasuco*, 1303 (*ibid.*, p. 975) ; *Galhardus de Balazuco*, 1347 (c. ville Lod., p. 120) ; *de Balaruco*, 1392 (pouillé) ; *Balaruc*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Bellaruco ; Balaruco*, 1529 (RDM) ; *de Balaruco*, 1550 (RDM) ; *Beliculus oppidum, Balerucum, Baleruc*, 1579 (plan de Dortoman, *ap.* Fabre, *Hist. de B.-les-B.*, en face de p. 24) ; *Ballerut*, 1622 (Le

Clerc) ; *Balaruc*, 1626 (De Beins) ; *Baleruc*, 1643 (Cavalier), vers 1683 (carte de Montaigu, *CAL*, planche X) ; *Balaruc*, 1740-60 (FL. 7. 96 ; 8. 257 r°, 295 r°), 1770-2 (Cassini) ; pron. baladœk. Donne son n. à la Pointe de Balaruc, promontoire dans l'Étang de Thau, et à la commune voisine de Balaruc-les-Bains (v. ci-dessous) ; bien que le village actuel de B.-le-Vieux soit plus anc. que celui de son voisin B.-les-Bains, il dépendait de ce dernier jusqu'au 11 décembre 1886, date à laquelle il a été érigé en commune. **Etym.** Malgré la diversité des graphies médiévales, il est évident que la forme moderne de ce toponyme reflète fidèlement les plus anc. (et les plus fréquentes) de ces variantes : nom prélatin **balaruco-*, dont la forme ne justifie pas l'explication par gaul. **baladunum*, suggérée par Longnon, NL, p. 31, et dont l'étym. demeure obscure. Le passage de *r* intervocalique à *d* est normal dans cette région. On ne peut retenir l'étym. **vada luci* « gués du bois » suggérée par Nègre, *TGF*, I, p. 364, la distinction entre *b* et *v* étant généralement maintenue dans cette région bien après le 10e s. Cf. Balazuc (Ardèche). O **BALARUC-LES-BAINS**, commune (canton de Frontignan) : *Ab aquis autem balnearibus nomen habet et famam oppidum de Balaruc*, 1238 (HGL, VIII, c. 206) ; *aux bains de Balaruc*, 1513 (AVM, VII, p. 124) ; *ad Thermas*, 1579 (plan de Dortoman, *ap.* Fabre, *Hist. de B.-les-B.*, en face de p. 24) ; *les Baings*, 1626 (De Beins) ; *Beins*, 1643 (Cavalier) ; *Balaruc les Bains*, 1770-2 (Cassini). L'archéologie a montré que les sources de B.-les-Bains furent exploitées dès l'époque romaine, et c'est prob. ce qui a fait l'importance au Moyen Âge du site voisin occupé par le village fortifié de B.-le-Vieux ; il semble pourtant que le n. de Balaruc ait servi pour désigner B.-le-Vieux avant d'être appliqué également aux Bains. O BALARUC les Usines, quartier (B.-les-Bains). Tire son n. des villages voisins. O Le BALARUC (Cabrerolles) : pron. balarük (sans art. déf.). Transplantation du n. de B.-le-Vieux/-les-Bains ? (Il y aurait eu un oppidum sur le sommet qui porte ce n.).

BALASCUT : v. BALESCUT. BALAURIE : v. (2) VAL (XII). *BALAUSAN* : v. VALAUSSE.

BALCAS, BALCOUS, BALQUIÈRES, etc., dérivés d'occ. *balca, bauca* « n. collectif des plantes graminées qui poussent dans les lieux incultes » (ALLOr,I,186), mot prob. d'origine gauloise (REW 899 ; Kuryłowicz, *Mélanges Vendryès*, p. 208) :

(I) Rau de BALCAS (Cessenon) : *rec de Balquas*, vers 1500 (compoix, *ap.* Segondy, p. 258) ; *al Balguas, al Balcas*, 1634 ; *al Balquas*, 1688 (*ibid.*, p. 247). Le BALCAS, sommet (Cabrerolles - Hérépian), à environ 2 km au sud-est du Col de la BALQUE (Cabrerolles). Lou BAOUCAS (St-Privat). Occ. *balca*, n. simple (à Cabrerolles) ; *balcàs* « grande touffe de graminées », dérivé de *balca* avec suff. augmentatif *-às*.

(II) Mont BALCOUS (Cabrerolles - St-Nazaire-de-Ladarez). Les *BALCOUS, sommet (Vieussan) : *les Barcous* (carte d'IGN) ; pron. lu balkus. *CUMBALCOS ; CAMPBALCUS*, 1201 (?) (c. Guil., pp. 485, 488), loc. non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *balcòs* « couvert de graminées ». O Les BALCOUSES, petite crête (Boujan-sur-Libron). Variante fém. du même terme.

(III) BEAUCOULE, sommet (Olargues), n. dont il se trouve à 2 km vers l'est une variante avec suff. double dimin. : Col de la BACOULETTE (pour **Baucoulette*), Bois de la B. : ce dernier est mentionné dès 1435 (Pasquier, p. 328). Occ. **balcola* « lieu couvert de graminées ».

(IV) Col des BALQUIÈRES (Les Aires). Les VALQUIÈRES (Lieuran-lès-Béziers) : pron. las balkjejros. Occ. *balquièra* « lieu couvert de graminées ». O Le BALQUIER (Vélieux). Variante masc. du même mot. O VAUGUIÈRES-LE-HAUT, -LE-BAS, hameaux, la Mougère de V., l.d. (Mauguio) : *locum de Balgueriis*, 1322 (c. Magal. IV, p. 579) ; *Balguerias*, 1332 (Archives munic. de Montpellier, *ap.* Berthelé AVM, III, p. 475). Variante *balquièra* > **balguièra*, avec sonorisation de [k] par assimilation à son contexte phonétique, au sens de « lieu couvert de plantes des endroits marécageux ». (Pour VALQUIÈRES (Dio-et-V.), v. ce nom à sa place dans l'ordre alphabétique.)

Le BALDAQUIO : v. *BADALQUIO.

Condaminam... quae appellatur BALDASE, 1209 (c.c. Agde, n° 84), lieu non ident. aux environs de Caillan (Bessan) : *Baldase*, 1211 (*ibid.*, n° 85) ; *Baldasse* (var. : *Baladasse*), 1212 (*ibid.*, n° 81) ; *Baldasse*, 1213 (*ibid.*, n° 399). Ne peut être identifié, pour des raisons phonétiques et topographiques, avec Baldi (Agde), comme le suggère Terrin, p. 465. Prob. dérivé, avec suff. augmentatif *-as(sa)*, d'occ. *balda* dans un sens voisin de « pierre qui sert à fixer l'extrémité d'un filet au fond de la mer » ; ce lieu était situé près de l'Hérault.

BALDI, h. (Agde) : *Baldy*, 1771-2 (Cassini). BALDY, quartier (St-Thibéry) : *Baldy*, 1770-2 (Cassini). *Prat de BALDIT* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). N. de famille.

Ad pratum BALDOS, 1185 (c.Valmagne, nos 286, 298, 730), 1201 (*ibid.*, n° 729), loc. non ident. aux environs de Béziers : *ad Pratum Baudonum*, 1199 (c.Valmagne, n° 767). Variante d'anc. occ. *prat [de] baudos* « pré [de] Joyeux (prob. sobriquet) » ?

Les BALÉNATS (Agel) : pron. lus balenats. Occ. *balenat* « busqué », sobriquet ?

Le BALENT : v. VALEN.

BALESCUT, f. (Courniou) : *arrentement de Balascut*, 1608 (Sahuc, ISAC, p. 79) ; *Balascut*, 1665-81 (*ibid.*, p. 65) ; *Barescun*, 1773-4 (Cassini) ; pron. balèsküt. Occ. *val escut* « [terre] qui vaut [un] écu » (cf. ALF 1352) ou n. de famille.

BALESTA, ruines (Cazedarnes) : *podio de Bel Sta*, 1522 (c. Fontc., 213 v°) ; *Bélesta ; Pech de Bélesta*, 1634 (compoix, *ap.* Segondy, pp. 247, 255) ; *Belesta*, 1770-2 (Cassini). Occ. *bel-estar* « beau séjour, belle situation ».

Les BALESTIS (Brignac). Etym. obscure.

Grau de BALESTRAS, anc. grau voisin du grau actuel de Palavas (J.C.M. Richard, p. 158, suivant Germain, *Hist. du commerce de Montpellier*). Étym. obscure.

BALIGNE (Lespignan). Occ. *valinié* « viorne, arbrisseau ».

Rau de BALIOUX (Caussiniojouls) : cf. le *Balious*, l.d., 1839 (cadastre) ; pron. lu balijus. Occ. *val-ilh-ós*, dérivé de *val* « vallée » et désignant un terrain vallonné ?

BALLANICIS, -ARGUES : v. BAILLARGUES. BALLET : v. VALET. Rau de BALMASSE : v. BAUME

(VI). Roc de BALMET : v. BAUME (IV). BALME(S) : v. BAUME (I). *BALNES* : v. *PAUNES.*

Les Murailles de BALP (Brignac). N. de famille.

Col de la BALQUE : v. BALCAS (I). Le BALQUIER, Col des BALQUIÈRES : v. BALCAS (IV). Les BALS : v. BAU (I).

BALSABÉ, f. (Cesseras) : *Balzabé,* 1770 (Cassini). Etym. obscure.

La BALSAS : v. ABAUS (II). BALSÈDE : v. ABAUS (I). R^au^ de BALSIÈRE : v. ABAUS (IV).

BALUC (Aspiran). N. de famille.

BALUE (Verreries-de-Moussans) : *Value,* 1706 (compoix, *ap.* Riols de F., p. 63) ; *Valuc,* 1773-4 (Cassini) ; pron. balüo. Variante du n. de famille *Balu(t).*

Campagne de BALUFFE, f. (Agde). N. de famille.

BALUZIÈRE : v. (2) VAL (XXXII).

Mont BAN, sommet, Combe M.B. (Faugères). R^au^ du Saut des BANCS (Brissac). Montée des BANS (St-Bauzille-de-Montmel). Radical oronymique **ban-* pré-indo-eur. (suivant Rostaing, ETP, pp. 86-7) ou gaulois (Nouvel, NRM, pp. 473-5 ; Nègre, TGF, I, p. 129). Cf. BAGNO, BANE.

BANAL, f. (St-Bauzille-de-Putois) : *le Mas de Banal,* 1774-5 (Cassini). Mas de BANAL, f. (Teyran). N. de famille.

BANARS : v. BAGNAS. *BANASSE :* v. BANE.

Bois de BANCAL (St-Martin-de-Londres). N. de famille.

R^au^ du Saut des BANCS : v. BAN.

Roque de BANDIES, petite hauteur (Vailhan). *La BANDINELLE,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Dérivés de *Bandin,* n. de famille ?

BANDOLLES, f. (Vendargues) en 1770-1 (Cassini). Transplantation du n. de Bandol (Var).

Col de la BANE (Fraisse). Puech de BANO (Joncels) : *Puech de Banos* (cadastre) ; pron. pjòtš de banès (Dedet). MONTBAN (Faugères) : *Montbane,* 1740-60 (FL. 7. 175, 177) ; *Monbanc,* 1770-2 (Cassini). Bois de BANOS (Cabrières). Devois des BANNES (Moulès-et-Baucels). **Étym.** occ. *bana* « corne » (ALF C1793), mot d'origine gauloise appliqué à des hauteurs (cf. Flutre, RIO VIII, p. 275 ; Nouvel, NRM, pp. 473-5). O Le BANET, f. (St-Pons). BANOT, ruine (Fraisse), à 2 km vers le nord-est du Col de la Bane. Dimin. de *bana* « hauteur ». *BANASSE,* loc. disp. à Riols (Sahuc AESP II, p. 13, n. 2 ; DTSP, p. 141) : *de Banasse,* 1238 [1746] (Sahuc, AESP, p. 6) ; *puech de Banassa,* 1442 (Sahuc, DTSP, p. 89). *Bana* + suff. augmentatif *-assa.* O Les BANES (Agde). Longues BANNES (Florensac). Occ. *bana* « corne » à valeur incertaine (terrains en plaine).

Le BANÈS, h. (Le Soulié) : *Albanes,* 1773-4 (Cassini) ; *Aubanes* (cadastre) ; pron. lu banès. Donne son n. à la Jasse du BANÈS, f. (La Salvetat), à 1 km vers l'ouest. Altération d'*Albanès,* n. de famille, par mécoupure l'*Albanès* > *lo Banès.*

Le BANET : v. BANE. *BANHARS :* v. BAGNAS.

R^au^ de BANIDOUX (Pierrerue), naissant au l.d. les BANIDOUS (cadastre) dans la même commune. Etym. obscure.

BANIOLAS : v. BAGNOLS.

R^au^ de BANISSOU (Rosis) : *[bois de] Bannissou,* 1744 (J. Anton, *St-Gervais Hist.,* p. 182) ; pron. banisu. Variante du n. de famille *Banisso.*

La BANJOULIÈRE, f. (Corneilhan) : *Valjurieyras,* 1480 (*ap.* H. Barthés, *Hist. de Corneilhan,* I, p. 21). Altération d'occ. *val* « vallée » + 2^e^ élément obscur.

BANNARS : v. BAGNAS.

BANNE, f. (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

BANNES : v. BANE

BANNIÉRES, ruines d'une commanderie de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem (Castries) : *de Baneriis* (var. : *Banheriis*), s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59 : pouillés, p. 638) ; *prior ecclesie S. Michaelis de Banheriis,* 1252 (c. Magal. II, p. 700) ; *versus Bannerias,* 1255 (*ibid.,* p. 755) ; *de Banneriis ; de Banheriis,* 1311 (c. Magal. IV, pp. 138, 145) ; *prior de Banheriis* (var. : *Banherio*), 1392 (pouillé) ; *méterie de Banières (O. de Malte),* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; *la Commanderie de Banieres,* 1740-60 (FL. 7. 91) ; *Banieres,* 1770-1 (Cassini). Donne son n. au l.d. Plaine de B. **Etym.** Lat. *balneariis* « aux bains », désignant prob. ici l'emplacement de thermes romains. O La BANNIÈRE, petite plage (Agde) d'après les renseignements fournis par M. Mouraret : *la Bonniere,* 1771-2 (Cassini). *La BONNIERE NOBLE* (Pérols) en 1759 (FL. 18. 136). A Agde, même terme au sens de « plage » ; plus prob. n. de famille à Pérols. Cf. *BONERIIS, BAGNÈRES.*

BANO(S), BANOT : v. BANE.

BANQUE, f. (Marseillan) en 1770-2 (Cassini). Occ. *banca,* au sens de « banc de sable ».

Col des BANQUETS (Ferrières-Poussarou) : cf. pron. krus dèls bankètš. *Als BANQUETOS,* 1122 (c. Gell., p. 165), loc. non ident. aux environs de Montpeyroux. Occ. *banquet* au sens de « champ en étagères ».

Domaine de la BANQUIÈRE, f., la B., l.d., Font de la B., source et l.d. (Mauguio), sur une avancée vers le sud-est des sables jaunes astiens. Croisement entre l'occ. *banc* « banc de sable, de vase » et *blanquièra* « terre marneuse ».

Montée des BANS : v.BAN.

BANTES (Bassan – Servian). N. de famille *Vantes,* attesté à Servian en 1650 (compoix).

Serre BAOU : v. BAU (I). Lou BAOUCAS : v. BALCAS (I). Les BAOUSSES : v. BAU (I).

BAPECH, h. (Courniou) : *le masaige de Babbex,* 15e s. (compoix de Prouilhe, arch. munic. de St-Pons) ; *Babbex,* vers 1600 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 24) ; *Babex,* 1650 (*ibid.,* p. 26) ; *la mazade de Babbex,* 1665-81 (*ibid.,* p. 28) ; *Babex,* vers 1780 (carte du dioc.) ; pron. bapèts.

Occ. *bat pech,* litt. « bats [le] sommet », désignation d'un terrain impropre à l'agriculture ?

La BAPTISTE, f. (Tourbes). N. de baptême ou de famille.

Chemin de la Combe de BARABAN (Les Aires). N. de famille.

BARAILLIÈS : v. (2) VAL (VIII).

BARALAYRE, ruines (Verreries-de-Moussans) : pron. baralạjre. Variante de *barrelièr* « tonnelier » ?

Les BARALLES, f. (Mas-de-Londres) : *les Barrales,* 1770-2 (Cassini) ; *las Barrales,* 1865 (DTH). Puech de la BARALE Nord (Villeneuve-lès-Béziers) : *lou Pech de la Baralle,* 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 28) ; *Pech de la Barrale nord et sud,* 1829 (arch. municipales, *ap. id.*). Occ. *barralha* « clôture, palissade ».

Le BARAMONIN (Buzignargues) : pron. baramuni(n). Etym. obscure.

Les BARANDONS : v. BARRANDON.

La BARAQUE, anc. h., R^au^ de la B. (Ceilhes-et-Rocozels) : *la Barraque,* 1759 (FL. 12. 272) ; *la Baraque,* 1774-5 (Cassini). La BARAQUE, h. (Claret) : *la Barraque,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18), 1774-5 (Cassini). La BARAQUE, l.d. (Le Cros – St-Félix-de-l'Héras) : *la Barraque,* 1774-5 (Cassini). La BARRAQUE, h. (Gabian) : *la Baraque,* 1770-2 (Cassini). La BARAQUE, h. (Ganges) : *la Barraque de Sumenes,* 1759 (FL. 18. 105) ; *la Barraque,* 1774-5 (Cassini). La BARAQUE, maison (Les Matelles) : *la Baraque,* 1626 (De Beins) ; *Baraque de Valene,* 1770-2 (Cassini). La BARAQUE, f. et l.d. (St-Jean-de-Védas). La BARAQUE, maison (Sorbs) : *la Barraque,* 1774-5 (Cassini). La BARAQUE, maison (Le Bosc ; Brissac ; Fabrègues ; Mireval ; Pézènes-les-Mines ; St-Julien). La BARAQUE, l.d. (Nébian). La BARRAQUE, l.d. (Les Rives). *La BARRAQUE,* maison (Bessan) en 1770-2 (Cassini). *BARAQUE,* n. de plusieurs maisons aux environs de Montpellier en 1770-1 (Cassini). La Grande BARAQUE, maison (Le Puech) : *la Barraque,* 1770-2 (Cassini). Buisson de la BARAQUE (N.-D.-de-Londres). Col de la BARAQUE (Le Soulié). O Les BARAQUES, maison (Cessenon). Les BARAQUES, h. (Laurens). Les BARAQUES, f. (La Livinière). Les BARAQUES, l.d. (Juvignac – St-Georges-d'Orques ; St-Maurice ; Vérargues). Les BARRAQUES (Lauroux). O BARAQUE D'AMANS (Faugères) : *la Barraque d'Amans, grange,* 1759 (FL. 12. 216). BARAQUE DE BRAL, ruines (Lunas). BARAQUE DE CAYLUS, ruines (Colombières-sur-Orb). BARAQUE J. JOGUE, bâtiment (Poussan). La BARAQUE ROUGE, maison (Les Aires). **Etym.** Occ. *barraca* « baraque, cabane, bâtiment relativement pauvre ou ruiné », terme d'origine obscure. O La BARAQUETTE, h. (Castanet-le-Haut). La BARAQUETTE, maison (Cazilhac). Dérivé de *barraca,* à valeur dimin. en principe mais désignant souvent auj. des bâtiments d'une certaine importance.

BARASCUDE (Les Rives). Prob. part. passé anormal du verbe *barrascar ;* signifierait « endroit où l'on ramasse la résine sur les troncs de pin » ; pourrait représenter aussi une variante fém. du n. de famille *Barascud.*

Les BARASQUES, h. et l.d. (Pégairolles-de-l'Escalette) : *les Barasques,* 1774-5 (Cassini), vers 1780 (carte de dioc.) ; « masures ruinées » en 1895 (Fabre, *Hist. ... du Caylar,* p. 105). Les BARASQUETTES, f. (Pégairolles-de-l'E.) à 2 km. vers l'ouest de la loc. précédente : *les Barasquetes,* vers 1780 (carte du dioc.). Variante de *barraca* « bâtiment ruiné » (v. BARAQUE) altérée sous l'influence paronymique de *barrasc* « résine solidifiée sur les troncs des pins » ? Suff. dimin. *-eta* dans « Barasquettes ».

BARAUSSAN : v. VALAUSSE. BARBAJAC : v. BARBEYRARGUES.

BARBARIE (La Caunette). Variante du n. de famille *Barbary.*

La BARBASTE (Mons). *La BARBASTE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). Occ. *barbasta* « gelée blanche » (ALLOr,I,S9), allusion à un terrain exposé au nord.

La BARBATOUSE, rocher (Cambon-et-Salvergues) : *le B.* (carte d'IGN) ; pron. la barbatụzẽ. Occ. *barbatosa,* adj. fém. dérivé du verbe *barbatar* « barboter, gargouiller ».

Roc de BARBAZOLS : v. *BARDAJOLS.

BARBEJE (Bessan) : *villare Berbeiano,* 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 314) ; *in Berbeiano,* 1187 (c.c. Agde, n° 83) ; *al Barbeja,* 1699 (compoix, *ap.* Terrin, p. 465, n. 24) ; *Barbejo* (cadastre). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Barbidius + suff. *-anum.*

BARBÉS, sommet, R^au^ de B. (Dio-et-Valquières). N. de famille.

Saint-Vincent-de-BARBEYRARGUES, commune (canton des Matelles) : *priore S. Vincentii de Barbairanicis,* 1132 (HGL, V, c. 983 : c. Magal. I, p. 516) ; *de Barbairanicis,* 1185 (c. Magal. I, p. 343), 1228 (c. Magal. II, p. 310), 1272 (c. Magal. III, p. 150), 1280 (*ibid.,* p. 280), 1301 (*ibid.,* p. 900) ; *de Barbayranicis,* 1317 (c. Magal. IV, p. 348), fin du 14e s. (pouillé) ; *S. Vincent de Barbairargues,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD, III. 175) ; *St Vincent de Barbeyrargues,* 1759 (FL. 18. 165) ; *St Vincent,* 1770-1 (Cassini) (Pour une liste plus complète des formes anc., v. SAINT-VINCENT-DE-B.). **Étym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Barbarius + suff. *-anicis.* O BARBAJAC (Rosis) : *Barbayac* (cadastre) ; pron. « bàrbàjàk » (EJN). Plus prob. variante du n. de famille *Barbeyrac* que domaine gallo-romain (Barbarius + suff. -acum, avec assimilation *-eyrac* > *-ayac*).

R^au^ de BARBICHOT (Vélieux) : pron. barbitšọt. Occ. *barbichòt* « qui porte une barbiche », sobriquet.

BARBIER, f. (Capestang) en 1770-2 (Cassini). N. de famille. O R^au^ de BARBIÈRE (Gigean). Le Château de BARBIO, maison (Les Aires). Variantes du même n.

BARBUT, f. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). N. de famille, attesté à Montagnac au 17e s. (Garcia, p. 37).

BARC-ESTÈVE (Autignac). Prob. erreur pour *Parc Estève* « parc [à moutons] appartenant à Estève [= Etienne] ».

Mas de BARCELONNETTE, maison (Gignac). Dimin. de Barcelone : transplantation du n. de ville esp.

Etudes Héraultaises

Ce n. est assez récent et nous ne pouvons suivre M. Combarnous (RIO VIII, p. 268 ; « Le *Pagus Lutevensis* et le diocèse de Lodève... », *XXXVIe Congrès de la Fédération Historique Lang. Méd. Roussillon*, Lodève, 1963, p. 145) en identifiant ici : *usque Barcinona*, vers 678 (HGL, II, c. 21) ; *ad manso Barcino*, s.d. [842, d'après Combarnous] (c. An., p. 310). Le contexte, assez vague, de cette dernière référence ne permet que de situer cette loc. dans la région générale comprise entre Montpeyroux et Caux.

Les BARCOUS : v. BALCAS (II).

Le Petit BARD, bâtiment (Montpellier). N. de famille

Roc de *BARDAJOLS (St-Guilhem-le-Désert) : *Rocher de Bardajols* (Berthelé, AVM, v, p. 85) ; *Bardajols Roc* (Couderc, *Monts*) ; *Roc de Barbazols* (carte d'IGN). Sans doute dérivé, avec valeur diminutive ou collective, de l'occitan *bardaje* « dallage » (*TdF*) ; il s'agirait d'une allusion à l'aspect de ce sommet.

BARDEJEAN, h. (Lamalou-les-Bains) : cité dès 1196 (Pasquier, p. 208) ; *cum honore Bardajanorum*, 1279 (*ibid.*, p. 120) ; *Bardejan*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *Bordejan*, 1770-2 (Cassini) ; *Bardejou*, 1866 (Carou, GAB, p. 198). Anc. occ. **bardejan*, synonyme de *bardejador* « maçon employé à garnir de bauche » (Levy, PDPF).

Villarem BARDINCUM, 884 (c. ville Lod., p. 3), anc. loc. qui semble avoir fait partie du village actuel de Nizas (canton de Montagnac) : *villarem Bardincum*, 1157 (*ibid.*, p. 24), 1162 (*ibid.*, p. 26 : HGL, V, c. 1263), 1188 (c. ville Lod., p. 31) ; *villarem Bardincum* (var. : *Bardineum*), 1210 (*ibid.*, p. 35 : G. christ. VI, inst. c. 284) ; *Baringum*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 46). Prob. dérivé, avec suff. *-enc.*, du n. d'homme germanique Bardo (Morlet I, p. 51).

Serre de la BARDINE (Dio-et-Valquières). Variante fém. du n. de famille *Bardin*.

BARDOU, anc. h., Col de B., R^au de B. (Mons) : cf. bois de B., cité en 1322 (Pasquier, p. 351) ; *la mazade de Bardou*, 1556 (Bechtel IX, p. 198) ; *le village de Bardou*, 1740-60 (FL. 7. 185) ; *Bardou*, 1770-2 (Cassini); O BARDOU, h. (Verreries-de-Moussans) : *Mas de Bardou*, 1559 (Riols de F., p. 165) ; *mazage de Bardou*, 1566 (*ibid.*, p. 165) ; *lou mas de Plannernet, autrement dit Bardou*, 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 26) ; *Bardou*, 1740-60 (FL. 7. 231), 1773-4 (Cassini) ; pron. bardu. BARDOU (Cazouls-lès-Béziers). Il s'agit presque certainement dans tous les cas du n. de famille *Bardon* ou *Bardou* ; une manufacture à B. dans la commune de Verreries-de-M. a donné lieu au n. commun dialectal *bardo(n)* « espèce de matelas ». O Les BARDOUNES (St-Nazaire-de-Ladarez) : *Bardon, vulgairement Bardou*, 1865 (DTH). Variante fém. du même n.

BARESCUN : v. BALESCUT. Les BARETTES : v. BARRET.

Plan de BARGNES (Montesquieu). N. de famille.

BARINGUM : v. *BARDINCUM*.

BARJON, f. (Claret), en 1774-5 (Cassini). N. de famille.

Les BARLANDES : v. BÉLANDES.

BARLET, maison (Montpellier). N. de famille.

Les BARMELLES : v. BAUME (III). *BARNAGUES* : v. (2) BERNAGUES.

La BARNIER, f. (Frontignan). N. de famille, attesté au 19e s. dans la commune voisine de Vic-la-Gardiole.

Les BAROCHES (Montarnaud). N. de famille.

Mas du BARON, f. (Restinclières). Le Mas de BARON, l.d. (Valergues). Bois du BARON (Baillargues). Chemin du BARON (Gigean). Les BARONS (La Caunette). *Le BARON*, h. (Valflaunès) en 1774-5 (Cassini) : *le village de Baron*, 1740-60 (FL. 7. 87) ; *le Barou*, 1759 (FL. 18. 171). Occ. et fr. *baron*, plus prob. n. de famille (notamment à Valergues) ou sobriquet que titre de propriétaire.

R^au de BAROULÉS : v. *BAIROULÈS.

La BARQUE, maison (Gignac) : *Bac de Gignac ou la Barque*, 1865 (DTH). Le Champ de la BARQUE (Lignan-sur-Orb). Serre de la BARQUE (Roquebrun). *Las BARQUES*, 1516 (AVM, VII, p. 354), anc. l.d. à Montpellier : *versus Barcas*, 1272 (c. Magal. III, p. 149). **Étym.** Occ. *barca* « barque », allusion à l'existence d'un anc. bac. O La BARQUE (Vérargues). R^au de la BARQUE (Campagne). Allusion à un terrain très humide ; cf. *barca* au sens de « soulier trop large » (d'où « sabot employé en terrain humide » ?). O Les BARQUES (Boisseron) : pron. las barkas. N. descriptif, d'après la forme de la vallée à cet endroit.

BARRAC, f., Croix de B., R^au de B. (St-Nazaire-de-Ladarez). Dérivé, avec suff. *-aco* celtique ou préceltique, du radical pré-indo-eur. **bar-* « hauteur formant barrière » (Flutre, EPTL, pp. 37-9 ; Hamlin, SATH, pp. 40-1 ; Nouvel, NRM, pp. 89-100 ; Nègre, TGF, I, pp. 129-130) ; cf. Montbarri (s.v. MONT (XVIII)).

Le BARRAGE, lac artificiel (Grabels).

BARRAL, f. (Aumelas) : *le Mas de Barral*, 1770-2 (Cassini), peut-être à identifier avec *terminio de Podio Barralo*, 1200 (c. Guil., p. 320). Moulin de BARRAL, ruines (Nissan-lez-Enserune). Combe BARRAL (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille. O La BARRALE, f. (Marseillan) : *la Barralle*, 1770-2 (Cassini). Variante fém. du même n.

Les BARRALETS (Assignan). R^au des BARRALETS (Villespassans), à 2 km vers le sud du précédent, dans une vallée voisine. Occ. *barralets* « petits fûts contenant 3 à 4 litres », allusion à l'habitude qu'avaient les travailleurs d'emporter de cette manière une provision de vin lorsqu'ils cultivaient ces vignes.

BARRANDON, maison (Teyran). Les BARANDONS, f. (St-Bauzille-de-Montmel) : *Barandon*, 1770-1 (Cassini). N. de famille. O Mas de la BARRANDONNE, f. (Mauguio). Variante fém. du même n.

La BARRAQUE : v. BARAQUE.

BARRAT, f. (Florensac) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Le Mas de BARRAU, f. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). Pont de la Font de BARRAU (Mauguio). N. de famille.

La BARRE, f., Plaine de la B. (St-Maurice) : *la Barre ; del Devez de la Barre,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38, 39) ; *la Barre,* 1774-5 (Cassini). Pioch de la BARRE (Frontignan). Bois de BARRE (Murviel-lès-Montpellier). R^au^ de la BARRE (Cabrerolles). Rocher de la BARRE (St-André-de-Buèges), tirant prob. son n. de *mansum de Barra,* 1288 (c. Magal. III, p. 383) ; *quidem mansus vocatur de Brissaguet, vel alio nomine de Barra,* 1290 (*ibid.,* p. 473). Puech des BARRES, R^au^ des B. (Vieussan). Les BARRES (Soubès). Occ. *barra,* généralement au sens de « hauteur de forme allongée, hauteur formant barrière », mot d'origine pré-indo-eur. ; plus prob. n. de famille à Murviel-lès-M. Cf. BARRAC, les BARRIÈRES (Caux).

BARRÈS, h. (Quarante). N. de famille.

Pré BARRET (Marseillan). N. de famille. O Les BARETTES, f. (Agde). Variante fém. du même n.

BARRI : v. BARRY.

La BARRIÈRE, h. (Servian) : *la Barrière,* 1770-2 (Cassini). La BARRIÈRE, h. (Colombières-sur-Orb) : *Barreria,*1456 ; *Barreiria ; Barreyra,* 1461 ; *Barrera,* 1551 ; *la Barriere,* 1545, 1552, 1566 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *la Barriere,* 1770-2 (Cassini). La BARRIÈRE, h. (La Tour-sur-Orb). BARRIÈRE (Marsillargues). La BARRIÈRE (St-Pargoire). Croix de la BARRIÈRE (Vic-la-Gardiole). O Les BARRIÈRES (Gigean) d'après le cadastre : *ad Barreriam,* 1204 (c.Magal.II, p. 35). Les BARRIÈRES f. (Caux) : *les Barrieres,* 1770-2 (Cassini). Les BARRIÈRES, maison (Mèze). Les BARRIÈRES (Le Pouget ; St-Jean-de-la-Blaquière). Occ. *barrièra,* généralement au sens de « limite de l'octroi d'une ville, bureau établi sur les routes pour la levée des péages » ; cf. BARROU ; à la Tour-sur-Orb, semble tirer son n. d'un passage à niveau ; à Caux et à Mèze, prob. n. de famille (moins prob., à Caux, n. commun au sens de « hauteur allongée », cf. BARRE).

Le BARROU, h., Pointe du B., cap (Sète) : *Crosa Baronis,* 1202 (c. Guil., p. 777 : identification douteuse) ; *ad puncham vulgariter appellatam de la Sala, seu del Barron,* 1303 (c. Magal. III, p. 975) ; *le Barou,* 1770-2 (Cassini). Le BARROU (Paulhan) : *Barrou,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). **Etym.** Occ. *barron,* prob. au sens de « limite, péage » (cf. BARRIÈRE). O *Terminio de BARRONARIAS,* vers 1070 (c. Gell., p. 58), loc. non ident. aux environs de Lavérune : *in Barroneiras,* 1077-99 (*ibid.,* p. 274) ; *terminio, quod vocant Barronarias,* 1090 (*ibid.,* p. 273) ; *loco qui dicitur Barrunerias,* 1102 (*ibid.,* p. 270) ; *territorium de Barronerias,* 1106-20 (*ibid.,* p. 269) ; *terris de Barronerias,* 1122 (*ibid.,* p. 141) ; *honorem de Barroneiras,* vers 1140 (*ibid.,* p. 419) ; *terminio de Barroneiras,* 1161 (*ibid.,* p. 443) ; *honorem de Baroneiras ; de Barroneriis,* 1162 (*ibid.,* p. 442) *in illo loco qui vocatur Barroneiras,* 1182 (c.Valmagne, n° 353). Sans doute dérivé, avec suff. collectif, du même terme plutôt que de *baron.*

BARROUBIO, h., R^au^ de B. (St-Jean-de-Minervois) : *Barroubio,* 1752 (Sicard, p. 176), 1770-2 (Cassini) ; pron. barrụbjo. Étym. obscure.

Le BARRY, ruines (Aumelas) sur une hauteur près des ruines du chât. d'Aumelas : *le Barry,* 1770-2 (Cassini). Le BARRY, quartier du h. d'Aigues-Vives (Cabrerolles). Le BARRY, h. (Montpeyroux) entre le village actuel (l'anc. *villa Adiciano*) et le chât. de M. : *l'église du Barry,* 1740-60 (FL. 7. 168) ; *le Barry,* 1770-2 (Cassini). Le BARRY, quartier (St-Gervais) entre le village et les ruines de St-G.-le-Vieux. (On dit ici lu bạrri damụn « le faubourg d'amont » pour distinguer d'avec un autre quartier de St-G. dit lu bạrri dèmbạs.) O Le BARRI, quartier (Lunas) d'après Dedet. Roc du BARRI, sommet (St-Julien) sur une hauteur près de l'anc. chât. d'Olargues-le-Vieux : pron. « bạri » (EJN). Source du Valat du BARRY (Pégairolles-de-Buèges), près du village. *Le BARRI,* faubourg (Montferrier-sur-Lez) en 1770-1 (Cassini). **Étym.** Occ. *barri* « faubourg ». Dans RIO XXIV, pp. 209-214, XXV, p. 67, M. Soutou a montré que ce mot représente l'arabe *barrî* « au dehors », croisé avec pré-latin **barrum/-a* « boue » et **barr-* « hauteur » ; parmi les plus anc. attestations, il cite *de ipso bario,* 990 (HGL, V, c. 315), se rapportant à Neffiès où l'ancien *barri* « constitue le village actuel, groupé sous la forteresse qui le protège et non un faubourg de ce village » (*op. cit.,* p. 212).

La BARTE, BARTHE, le BART(H)AS, la BART(H)ASSE, etc., dérivés d'occ. *barta* « buisson, hallier, terrain couvert de broussailles » (ALF 187, ALLOr,I,196), mot prélatin ; à Fraisse, le dérivé bartèsès s'est spécialisé avec le sens de « futaie de hêtres ». Mais certains n. de lieux (dont les plus évidents sont signalés à leur place ci-dessous) représentent les n. de familles *Barthe, Barthès,* dérivés eux-mêmes des mots de cette série, ou un n. descriptif altéré sous l'influence d'un n. de famille.

(I) La BARTE, maison (Béziers) : *la Barthe,* 1771-2 (Cassini). La BARTHE, f. (Cournonterral) : *Labarthe,* 1759 (FL. 18. 104) ; *la Barthe,* 1770-2 (Cassini). La BARTHE (Boisset ; St-Maurice ; La Salvetat ; Sorbs). La BARTE (Hérépian) : cf. seigneur de la B., mentionné en 1231, en 1245 et en 1506 (Pasquier, pp. 214, 215). La BARTE (Montesquieu ; Taussac-la-Billière). La MALABARTHE (Babeau-Bouldoux), avec préfixe péjoratif *mala-.* O Les BARTES (Les Aires). Les BARTHES (Bélarga ; Lézignan-la-Cèbe). Occ. *barta* « hallier, terrain couvert de broussailles » ; mais les maisons à Béziers et à Cournonterral tirent sans doute leur n. du n. de famille *Barthe.*

(II) La BARTHETTE, f. (Fabrègues), à 400 m au sud de la Barthe (Cournonterral). Dimin. de Barthe (ici n. de famille).

(III) Le BARTHAS, f. (Castanet-le-Haut) : *Bartas,* 1770-2 (Cassini). Le BARTAS (Argelliers – Viols-le-Fort ; Brissac ; Ferrières-les-Verreries), lieux-dits d'une grande superficie. R^au^ du BARTAS (Avène). Le BERTAS (Cazilhac ; St-Drézéry ; St-Martin-de-Londres ; St-Paul-et-Valmalle). Occ. *bartàs* « grand hallier, grand espace de terrain couvert de broussailles ».

(IV) La BARTASSE, f. (Béziers), à env. 3 km à l'ouest de la Barte : *la Barthasse,* 1866 (Carou, GAB, p. 198). La BARTASSE (Cabrières ; Lieuran-Cabrières ; Montblanc ; Pézenas). BARTASSE (Les Rives). R^au^ de la BARTASSE (Puissalicon). Pont de la BERTASSE (Montagnac – Villeveyrac). Variante fém. de *bartàs* ; ou, dans le cas du n. biterrois, dérivé de n. de famille *Barthe.*

(V) La BARTHASSADE, f. (Montpeyroux) : *la Bartassade,* 1770-2 (Cassini). La *BARTHASSADE (Fraisse) : *la Barthazade* (carte d'IGN) ; pron. la bartasạdo. La BERTASSADE (Candillargues). Occ. *bartassada* « grande touffe de buissons, fourré de bois ».

(VI) Les BARTASSIÈRES (Le Puech). Occ. *bartassièra* « endroit couvert de buissons ».

(VII) BARTHÉZOU, h. (La Salvetat). Ravin du BARTASSOU (St-Julien). Les BARTASSOUS, maison (Fraisse). Occ. *bartasson* « petit hallier » (ou peut-être, à la Salvetat, dimin. du n.de famille *Barthès*).

(VIII) R^au^ de BERTAU (Mas-de-Londres) ; pron. bèrtọu. *Barta* + suff. *-al.* O BERTALAS (Montouliers). Augmentatif du précédent.

(IX) BERTOUYRE, Col de B. (Mons) : *Bartouyre* (*Au Caroux* : plan). R^au^ de BERTOUARE (Boisset), pron. bèrtuạro. Collectifs de *barta*, de formation obscure.

La BARTÈRE ou la BATÈRE (Balaruc-les-Bains), chât. du 19e s. démoli en 1944. Prob. transplantation du n. de la mine de fer de Batère (Corsavy, Pyrénées-Orientales).

Les BARTES : v. BARTE (I). Le BARTHAS : v. BARTE (III). La BARTHASSADE, la BARTHAZADE : v. BARTE (V). La BARTHE : v. BARTE (I). Les BARTHES : v. BARTE (I). La BARTHETTE : v. BARTE (II).

Les BARTHÈSES, h. (La Salvetat) : *les Barthezes,* 1773-4 (Cassini) ; pron. luj bartẹzès. Plur. du n. de famille *Barthès,* plutôt que n. commun (v. BARTE (I)). O LABARTARIÉ, h. (Ferrières-Poussarou) : *[village] de la Bartharie,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *la Bartharie,* 1770-2 (Cassini). Tire son n. de la famille *Barthès* qui, avec les Robert, habitait ici au 16e s. (Segondy, p. 42).

BARTHÉZOU : v. BARTE (VII).

BARYMBAL, bergerie (Le Caylar) : *Cami del Borinbalh ; al Borinbalh,* 16e s. (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 18(1995), pp. 39-40). Étym. obscure.

(1) Château BAS, maison (Aumelas). Le Moulin BAS (Ferrals-ls-Montagnes) : *Mn Bas,* 1773-4 (Cassini). BASSE, h., Plan de B. (Octon) : *Basse,* 1770-2 (Cassini) ; *Basses,* 1865 (DTH) (se trouve à 1 km au nord-est du Mas Bas (Brenas), v. (2) BAS). Combe BASSE, la Métairie B., la Mouline B., maisons (Fraisse). N. de famille *Bas.*

(2) Le Mas BAS, h. (Brenas) : *le Mas Bas,* 1770-2 (Cassini) (dans une vallée à 40 m plus bas que le village). Aven d'en BAS (St-Bauzille-de-Putois), aven dont l'orifice se trouve plus bas que ceux de deux avens voisins. Col BAS (Graissessac), col à 951 m et plus élevé que d'autres passages voisins (n. employé par antiphrase ?). **Saint-Geniès-le-BAS**, commune (canton de Murviel-lès-Béziers), qui a adopté ce déterminant pendant la période révolutionnaire, sans doute pour distinguer cette commune de celle de St-Geniès-de-Varensal. R^au^ du *BAS (Lieuran-lès-Béziers) : *R^au^ du Bast* (carte d'IGN) ; pron. rèk dèl bas. O La BASSE (Servian), au bord de la Thongue. La Plaine BASSE (Brissac ; Magalas). Métairie BASSE, f. (Azillanet), à 20 m plus bas que le Pech, métairie à 400 m vers le nord-est. *Loco qui dicitur BASSA,* 1140 (c.c. Agde, p. 219), lieu non ident. à Agde. Occ. *bas/bassa* = fr. *bas/basse.* D'autres toponymes déterminés par cet adj. sont à consulter sous leur déterminé. Cf. BASSOUILLE.

BASARET : v. *BAZALIET.*

BASCAUT, R^au^ de B. (Avène) : pron. baskọu. Grange de BASCOU, f. (St-Thibéry). BASCOUL, maison (Graissessac). Représentant les n. de familles *Bascou, Bascoul.*

BASCIANO : v. BASSAN.

La BASCULE, bâtiment (Villeneuve-lès-Maguelonne). Servait à peser les cannes ramassées dans l'étang (tradition orale, relevée par Marichy, 4.II.C).

Mas de BASILE : v. BAZILE.

BASSAC, f., Côte de B. (Puissalicon) : *Bassac,* 1770-2 (Cassini) ; *lous Bassac, lous Bassacs* (cadastre de 1832). BASSAC (St-Jean-de-Cuculles). BAISSAC (Les Rives). Transplantation du n. de Bassac (p. ex., à Ladinhac, Cantal), sans doute par l'intermédiaire d'un n. de famille (Nègre, *Ann. du Midi* LXXIV, p. 330). O Mas de BASSAGET, f. (Mauguio). Dimin. du précédent.

BASSAN, commune (2e canton de Béziers) : *villa Baxano,* 898 (L. Noir, p. 9), 959 (*ibid.,* p. 23) ; *S. Maria in villa Baciano,* 990 (HGL, V, c. 317 : L. Noir, p. 53) ; *S. Felici de Baxano,* 1118 (L. Noir, p. 165), 1129 (*ibid.,* pp. 182, 185) ; *de Basciano,* 1151 (*ibid.,* p. 233) ; *de Baciano,* 1165 (*ibid.,* p. 288) ; *forcia de Baciano,* 1247-8 (HGL, VII, c. 47) ; *de Bociano* [lire : *Baciano*], 1262 (HGL, VII, c. 267) ; *de Bassano,* 1323 (CRDP, p. 127), 1361 (pouillé), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Bassan,* 1571 (RDB), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1770-2 (Cassini). Donne son n. à BASSANET (Bassan), à 2 km vers le sud-est. O **BAYSSAN**, h., Garrigue de B. (Béziers) : *garriga que vocant Baxanese,* 969 (L. Noir, p. 26) ; *de Baciano,* 1093 (Doat 61, f° 126, *ap.* H. Bathés, *Inv.somm.,* n° 111) ; *de Baissano,* 1153 (*ibid.,* p. 240), 1171 (*ibid.,* p. 324), 1184 (*ibid.,* p. 423) ; *Bayssano,* 1323 (CRDP, p. 124) ; *rector de Baxano,* 1351 (pouillé) ; *de Bayscha ; de Bayssa,* 1370 (RLR XXXIV, p. 62) ; *de Baischa,* 1384 (*ibid.,* p. 85) ; *de Baissano,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Bessan Succ.,* 1771-2 (Cassini) ; *Baissan ou Baissau* (Carou, CRDP, p. 124, n. 4) ; *Baissan ou Baisso,* 1895 (Barbier, RLR XXXIV, p. 525). O **Le BAISSAN** (Capestang) : *Baxanus... villa,* 782 (HGL, II, c. 48) ; *Baxano,* 1217 (Carrouge, f° 271) ; *S. Saturnini de Baxano,* 1308 (c. Fontc., 94 r°) ; *de Baissano ; in terminali de Bayssano,* 1347-75 (L. Vert de Narbonne, pp. 27, 32). Domaines gallo-romains : gentilice lat. Bassius + suff. *-anum.* O BASSANEL, f., Vignes de B., R^au^ de B. (Olonzac), emplacement d'un anc. oppidum : « St Etienne de Bassanel », masage en 1371 (Blazin, *Bull. de la Soc. Lang. de Géog.* XVIII, p. 426) ; *Bassanel,* 1770 (Cassini). Dérivé, avec suff. dimin., du n. d'un domaine gallo-romain disparu sur le territoire de Lézignan-Corbières (Aude) : v. RIO XXIII, p. 256, n. 34.

BASSE : v. (1) BAS, (2) BAS. BASSE-GAUNÈDE : v. GONELLE.

BASSEILLAC (Tressan) : *Bassillac, Bazillac,* 1770 (compoix, *ap.* Combarnous, RIO, VIII, p. 189). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Bassilius + suff. *-acum.*

Le BASSET, f., Bois de B. (Castanet-le-Haut). N. de famille. Ce n. figure dans les registres paroissiaux de St Amans de Mounis à partir de 1668 ; on trouve l'anc. n. pour la dernière fois (*metairie des Basset dans le Mas de la Gleise*) en 1693 (communication de M. Louis Paris).

BASSIANO : v. BESSAN.

La BASSOUILLE, f. (Servian), en terrain bas près de la Thongue : *la Bassoulhe,* 1650 (compoix) ; *la Bassouille,* 1770-2 (Cassini). Ferme de BASSOUL, f. (Montels), en terrain bas près de l'Etang de Capestang : *le fief de Bassoul,* 1740-60 (FL. 7. 215) ; *Bassoul,* 1771-2 (Cassini). Dérivés, avec suff. collectif ou péjoratif *-olha,* de l'adj. *bas.*

R^au du BAST : v. (2) BAS.

BASTARD, f. (Gabian). Aven de la BASTARDE (Pégairolles-de-l'Escalette). N. de famille *Bastard* et variante fém. ; ou occ. *bastard(a)* au sens propre (« bâtard, hybride ») (ALF 1456).

Mas de BASTIAN, ruines (Vailhauquès). N. de famille.

Les BASTIBARRES (Cesseras) : pron. lus bastibạros. Étym. obscure.

La BASTIDE, f. (Bédarieux) : *Labastide,* 1622 (Pasquier, p. 49) ; *le Ch[âte]au de la Bastide,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *la Bastide,* 1770-2 (Cassini). La BASTIDE, f. (Quarante) : *la Bastide,* 1771-2 (Cassini). La BASTIDE, R^au de la B. (Nissan-lez-Enserune) : *Bastidam Jaucerandi de Capitestagno,* 1287 (HGL, X, c. 208) ; *la Bastide,* 1771-2 (Cassini). La BASTIDE, maison (Montpellier). La BASTIDE (Autignac). Col de la BASTIDE (St-Julien – Cambon-et-Salvergues), tirant prob. son n. de *la Bastide,* 1585 (HGL, XII, c. 1409). Pioch de la BASTIDE (Puéchabon). *BASTIDE,* f. (Castelnau-de-Guers) en 1770-2 (Cassini). *Manssac dit la BASTIDE,* 1771-2, n. donné par Cassini à Maussac (Villeneuve-lès-Béziers). O *La BASTIDE,* 1442 (Sahuc, ISAC, p. 96), 1619 (*ibid.,* p. 77), 1711 (*ibid.,* p. 84), loc. disp. à Courniou : *Bastida S. Pontii Thomerarum,* 1344 (Arch. munic. Pézenas). Le souvenir de cette loc. est gardé par *Labastide Signal* (Courniou – Verreries-de-Moussans) sur la carte d'EM. O *La BASTIDE,* 1668-9 (BNDM. *ap.* FD. III. 162), loc. non ident. à Lunel. *Versus BASTIDAM : de Monteferrario ad Bastidam,* 1245 (c. Magal. II, p. 611), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez : *ecclesiam S. Marie de la Bastida,* 1146 (c. An., p. 99 : identification incertaine) ; *la Bastida,* 1258 (c. Magal. III, p. 1111). *BASTIDAS,* 1210 (HGL, VIII, c. 588), loc. non ident. aux environs de Servian : *molendinum cum Bastida,* 1224 (HGL, VIII, c. 807 : c. Magal. II, p. 252). La BASTIDE VIEILLE, h. (Capestang) : *la Bastide,* 1771-2 (Cassini). O Les BASTIDES (Galargues ; Laroque ; Montels). Crête des BASTIDES (Vacquières), peut-être à identifier avec *apennariam que vocatur de la Bastida,* 1212 (c. Magal. II, p. 102). Occ. *bastida* « maison, ferme, villa » (part. passé de *bastir* « bâtir, construire ») ; ce mot ne possède pas en Languedoc le sens de « ville fortifiée » qu'il a généralement dans le Sud-Ouest. Certains des toponymes indiqués ci-dessus pourraient représenter une variante fém. du n. de famille *Bastit* : v. ci-dessous.

BASTIT, f. (Béziers) : *Bastit,* 1771-2 (Cassini). Le Grand BASTIT, marais (Lansargues). N. de famille. O Puits BÂTIT, Ravin du P.B. (Rouet). Variante du précédent.

Le BASTION, rochers (Colombières-sur-Orb). N. fr. introduit par le Club Alpin Français, à la place du n. traditionnel Cap Diol.

BAT-PAUME (Saussines). R^au de BATIPAUMES (Agde). *Loco qui dicitur BATIPALMAS,* 1160 (c.c. Agde, n° 138), identifié par A. Soutou (*Archéologie en Languedoc,* 1986:1, pp. 21-2) avec la Grange des Pères (Montagnac) ; *in Batipalma ; vintemu de Batipalmis,* c. 1170-1200 (*ibid.,* p. 130) ; *vineam de Batipalmas ; ferraginem de Batipalmas,* 1173 (*ibid.,* n° 131) ; *Batipalmas,* après 1173 (*ibid.,* n° 87) ; peut-être à identifier avec *Baptiblames,* 946 (L. Noir, p 16). « En occ., *batre las palmas* signifie « s'affliger »... Il faut donc comprendre « bats tes paumes, afflige-toi », dit devant la désolation ou la pauvreté d'un terrain » (Nègre, TCR, p. 171) ; la 2e partie de cette explication ne semble pourtant pas convenir au l.d. à Saussines.

La BATAILLE, f. (Pézenas). BATAILLE (Camplong). La BATAILLE (Poussan) : *la Bataille,* 1630, 1645 (compoix), 1693 (arch. municipales). LA BATAILLE (St-Nazaire-de-Ladarez). Le Champ de la BATAILLE (Minerve), à 4 km au nord-ouest du village. *Serre de la BATAILLE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). *Loco dicto las BATAILHAS,* 1330 (c. Magal. V, p. 150), lieu non ident. aux environs de Montpellier. A Poussan, commémore prob. un affrontement de 1358 entre les troupes du sénéchal de Beaucaire et des paysans du village ; ailleurs, souvenir de batailles oubliées : ces emplacements ne correspondent pas à des événements historiques connus.

La BATELIÈRE (Tourbes). Variante fém. du n. de famille *Batelier.*

La BATÈRE : v. BARTÈRE.

Le BÂTIMENT, maison (St-Geniès-de-Varensal). Mot fr. ou francisation de l'occ. *bastiment* (de même sens).

R^au de BATIPAUMES : v. BAT-PAUME.

Les BÂTISSES, h. (Graissessac). *La BATISSE NEUVE,* maison (Agde) en 1770-2 (Cassini). Occ. *bastissa* « maison, ferme, villa ».

Puits BÂTIT : v. BASTIT.

Longue BATTUE, maison (Gorniès). Occ. *batuda* au sens de « battue (terme de chasse) » ?

Le BATUT (Colombières-sur-Orb) : *le Batut,* 1667 (compoix) ; pron. lu batüt. Occ. *batut* « aire » ou « cabane où l'on prépare les fromages ».

BAU, BAUX, BAUS(SES), BAUCELS, BAUSSAS, etc. : dérivés d'occ. *balç, bauç* « escarpement de rocher, falaise, précipice » < lat. *balteum,* mot d'origine pré-indo-eur. (radical **bal-s-*) : v. Rostaing, ETP, pp. 78-80, Flutre, EPTL, pp. 28-30, ALLOr,I,76. Le sens « rocher(s) » ou « escarpement » peut être reconnu dans la topographie de tous les lieux mentionnés ici ; mais, dans plusieurs cas, le lieu qui porte auj. le n. de *Bau,* etc. se trouve au sommet ou au pied du rocher ou de l'escarpement. Sur les transformations des dérivés de *balteum* dans l'Hérault, et sur la confusion de forme avec *val, bal* « vallée », v. ci-dessous :

(I) Le BAU (La Caunette) Roque de BAU (Aigues-Vives). Serre BAOU (Fozières). *Manso de BAUCIO,*

1279 (c. Magal. III, p. 268), loc. disp. aux environs de St-Bauzille-de-Putois ou de Ganges, prob. à identifier avec *mansum de Bausge,* 1116 (c. Magal. I, p. 86). Occ. *bauç* avec son genre masc. primitif, mais avec perte de la consonne finale, amuïe. O La BAU, ruines (St-Jean-de-Buèges) : *Mas de la Bauc,* 1351 (ADH, 1E896 f° 10, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 77) ; *mas de Labaut* [lire : *Labauc*], 1383[1783] (RCIG, § 1612) ; *al Baux ; mas de Labauc,* 1547 (ADH, 1E909, f° 76 &c, *ap.* F. Lambert, *loc. cit.*) ; *Lavaux ; la Baulc ; la Baulx ; la Baux,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *mas de la Vault,* 1705[1783] (*ibid.,* § 2402) ; *la Bau,* 1774-5 (Cassini). LABAU, f., Ravin des Vignes de L., r^au^ (Valflaunès) : *Lavaux,* métairie, 1759 (FL. 18. 171) ; *la Beau,* 1774-5 (Cassini). R^au^ de LABAUX (St-Pons). Même mot avec changement de genre (sous l'influence de *val* « vallée » et du n. de famille Laval) et avec perte de la consonne finale. O Le VAL DURAND, R^au^ du V.D. (St-Privat). O BAU *FOULETI, rocher (Mons) : *Bau Filliti* (carte d'IGN) ; pron. recueillie à Mauroul (St-Julien) bɑ̣u fulètị. BAULONG, crête rocheuse très allongée (Agel). Occ. *bau(ç) long* « long escarpement ». O BAU REDON (Colombières-sur-Orb). Le BAU TRIN-QUAT (Aigues-Vives) à proximité de *Roque de Bau* et de *Boubespré.* R^au^ de BOUCROSE (Vieussan), tirant son n. du tènement de *Boucrose* (tradition orale) : pron. bɑukrọzo. Occ. *bau(ç) crosa* « rocher creux ». A l'exception du dernier exemple, ces noms témoignent encore du genre masc. O Les BALS, hauteur avec ruines, R^au^ des B. (Azillanet) : *Lasvals,* 1770 (Cassini). Rocs du BAUS (St-Vincent-d'Olargues) : *lou Baux,* s.d. [18e s. ?] (compoix, *ap.* FD. IV. 40) ; pron. ròk des bɑ̣uses. Les BAUS (Vieussan). Les BAUX (Poussan) : *Baulx,* 1630 ; *as Baux,* 1645 (compoix). Rocher des BAUTS (St-Julien) : pron. « bạuts » (EJN). R^au^ des BAUX HAUTS (Oupia). R^au^ des BAUX ROUS (St-Gervais). Formes conservant la consonne finale de *bauç* qui, étant sentie comme marque du plur. (cf. Rostaing, ETP, p. 80), a entraîné la forme plur. de l'art. défini ; changement de genre dans la forme de 1770 pour les Bals (Aillanet) sous l'influence de *val* « vallée »; O Les BAUSSES (Montagnac) : *in alio loco al Baus,* c. 1170-1200 (c.c. Agde, n° 130). Les BAUSSES, quartier (Bouzigues) d'après Baqué-Rouquette, *Un village... Bouzigues.* Plaine des BAUSSES (Campagnan). R^au^ des BAUSSES (St-Pons-de-Mauchiens). Les BAOUSSES (St-Etienne-de-Gourgas). Plur. redoublé de *bauç.* (A remarquer que les quatre premiers de ces n. désignent des loc. qui ne se trouvent qu'à quelques km les uns des autres.) Cf. BOUBESPRÉ.

(II) **BAUCELS,** anc. h. indiqué maintenant sous le n. de *l'Eglisette* mais qui fait le 2e terme du n. de sa commune (Moulès-et-Baucels, canton de Ganges) : *parrochia S. Johannis dels Baucelz ; dels Baucels,* 1218 (c. Magal. II, pp. 185, 187) ; *de Baucellis,* 1293 (c. Magal. III, p. 554, 557, 558, 627, 629), 1304 (*ibid.,* p. 1018), 1312 (c. Magal. IV, p. 181), 1320 (*ibid.,* pp. 473-4), 1405 (pouillés, II, p. 568) ; *Ginestous ou Baucels,* 1774-5 (Cassini). Donne son n. aux Avens de B. O Croix des BAUSSELS (Combes). (Cf. aussi *Manso de BANCELLIS* [lire : *Baucellis* ?], 1094-1108 (c. An., p. 304), loc. disp. à Vailhauquès ; peut-être à identifier avec *manso Bancellensis,* vers 1140 (c. Gell., p. 414). Dimin. de *bauç,* avec suff. *-el.*

(III) BAUSSAS (St-Geniès-de-Varensal) : pron. « bạusàs » (EJN). Dérivé de *bauç,* avec suff. augmentatif ou péjoratif *-às.*

BAU CROSE : v. (2) VAL (XVII).

Grotte de Beaume-BAUCAR (Lauroux). N. étranger à la région, où cette caverne porte le n. de « grotte de Labeil ». Variante du n. de famille *Beaucart, Bocard.*

BAUCELS : v. BAU (II). La BAUCERENQUE : v. ABAUS (VI).

R^au^ des BAUDES (Lunas). Occ. *bauda,* prob. au sens de « gaillarde », employé comme sobriquet.

BAUDIÈRE, f. (Fraisse) : fief mentionné en 1651 et en 1658 (Pasquier, pp. 342, 343) ; *Baudière,* 1773-4 (Cassini). N. de famille.

BAUDINEL, f. (Mèze) en 1770-2 (Cassini) : *la Baudinelle,* domaine, 1881 (A. Fabre, *Hist. de Mèze,* p. 12). N. de famille.

R^au^ de *BAUDOU (Berlou) : *Baudou* (cadastre) ; *R^au^ de Bausdou* (carte d'IGN) ; pron. bɑudụ. N. de famille. Cf. *BALDOS.*

Mas de BAUDOUIN, f. (Mauguio). N. de famille.

BAUDRAN, f. (St-Martin-de-Londres) : *Vaudran,* 1774-5 (Cassini). Mas de BAUDRAN, f. (Cazilhac). N. de famille.

BAUFARIÉ, grotte (Les Plans). Occ. *bau* « escarpement » + *ferrièr,* prob. au sens de « forge ». Cf. FER (III).

Le Grand BAUGÉ (Marseillan). N. de famille.

BAULONG : v. BAU (I).

BAUME et dérivés : occ. *balma, bauma* « grotte, abri sous roche, terrier, garenne », mot d'origine pré-indo-eur. (radical **bal-m-*) : v. REW 912 ; FEW I, pp. 222-4 ; Vincent, TF, p. 210 ; Rostaing, ETP, pp. 81-2 ; Flutre, EPTL, pp. 31-3 ; Nouvel, NRM, pp. 78-84. M. Rostaing attire l'attention sur le fait que le premier sens de ce mot était sans doute « trou au pied d'un rocher » ; en effet, certains de nos exemples montrent que *bauma* sert encore parfois à désigner des rochers, mais le sens dominant est auj. « grotte, caverne », quelles que soient les dimensions des orifices dont il est question ; ALF 204, ALLOr,I,79 atteste *balmo, bauma* au sens de « caverne » de nombreux points du dépt.

(I) La BAUME (Balaruc-le-Vieux) : *ruppem de la Balma,* 1301 (c. Magal. III, p. 915). La BAUME, f. (Brissac) : *mansi de la Balma,* 1271 (c. Magal. III, p. 140) ; *manso de Balma,* 1288 (*ibid.,* p. 385) ; *métairie de la Baume,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). La BALME, f. (Cassagnoles) : *la Balme,* 1773-4 (Cassini). La BAUME, f. près d'une grotte (Causse-de-la-Selle), prob. à identifier avec *loco qui vocatur Balmas,* 926 (c. Gell., p. 65) ; *villarem quem vocant Balmam,* 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *mansi, qui vocatur Balma,* 1077-99 (*ibid.,* p. 291) ; *mansum de Balma,* 1191 (c. Magal. I, p. 372) ; *mas de la Baume,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 3) ; *mas de Baume,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; « masage de la Baume », 1732[1783] (RCIG, § 1499). (Il existe également un l.d. la BAUME à env. 4 km vers le nord-est, dans cette commune.) O BAUME, f. (Ferrières-les-Verreries), d'où Bois de la B. (Rouet) : *mansum... vocatum de Balmis,* 1293 (c. Magal. III, p. 531) ; *Ch[âte]au de la Beaume,* 1740-60 (FL. 7. 167) ; *Beaume*

et *Bois de la Beaume,* 1774-5 (Cassini). O La BAUME, quartier (Montpellier) : *loco vocato las Balmas,* 1303 (c. Magal. III, p. 986) ; *loco dicto las Balmas,* 1330 (c. Magal. V, pp. 145, 146). O La BAUME, h., R^au^ de la B. (Puisserguier). La BAUME, chât. (Roujan) construit au 18^e^ s. (Fabre, *Hist... de Roujan,* p. 38) : *la Beaume,* 1770-2 (Cassini). La BAUME, h., le Pont de la B., R^au^ de la B., les Petites Baumes, la Baumette (Servian) : *Labaume,* 1650 (compoix) ; *la Beaume,* 1770-2 (Cassini). La BAUME, anc. f. (Villeneuvette) : *Auber,* 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). La BAUME (Cessenon) : *la Balme,* 1560 ; *Métairie de la Borie de la Balme,* 1634 (compoix, *ap.* Segondy, p. 253). La BAUME (Argelliers ; Montarnaud ; Péret ; Pézènes-les-Mines ; Vieussan). La BALME (Rieussec). La BAUME, rocher (Mons). La BAUME, rocher (Rosis) : pron. « bàume » (EJN). Grotte de la BALME, Rec des BALMES, cavernes (Félines-Minervois). Grotte de la BAUME (Montouliers). R^au^ de la BAUME ou de l'Ieuze (Clermont-l'Hérault). R^au^ de la BALME (Riols). Source de la BAUME (Taussac-la-Billière). *Castrum de BALMA,* 1130 (c. Magal. I, p. 118), anc. chât. sur l'Hortus (Valflaunès – Rouet) : *castrum de Rocheta cum podio et balma,* 1197 (*ibid.,* p. 432) ; *territorio de Lundris, cum balma et aliis pertinentiis suis,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203). *La BALME,* loc. disp. près de Cartouyre (St-Pons) existant en 1600 (Sicard, pp. 15, 67). *Ex parte de BALMA,* 1213 (c. An., pp. 141, 240), loc. près du cours de l'Hérault mais dont on ne peut préciser la situation. *La BAUME* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). *La BALME* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). Le Bousquet de la BALME, h. (La Tour-sur-Orb) : *Bousquet de la Balme,* 1770-2 (Cassini). Ravin de la Combe de la BEAUME (Montbazin). Roc de la BAUME (Vélieux). Trou de la BAUME (Pégairolles-de-l'Escalette). O Les BALMES, grange (Aigues-Vives). Les BAUMES (Nébian), prob. à identifier avec *podio de Balmis,* 1245 (*ap.* Barrandon, FHLMR 36e Congrès, p. 178), *mansum de Balma,* 1264 (L. Vert de Lodève, p. 49). Les BAUMES (Le Caylar ; Loupian ; Lunas ; les Plans). Les BEAUMES (Aumelas). Source des BAUMES (Fontès), d'où les B., l.d. (Fontès – Neffiès). Col des BAUMES (Dio-et-Valquières). R^au^ des BALMES (Félines-Minervois ; Riols). R^au^ des BAUMES (Nézignan-l'Evêque). Roc des BAUMES (Rosis). Serre des BALMES (Cruzy). *Villa quam vocant BALMAS,* 988 (c. ville Lod., p. 15), loc. du dioc. de Lodève qu'il semble impossible d'identifier : *villam de Balmis,* 1162 (c. ville Lod., p. 25 : HGL, V, c. 1263), 1162 (c. ville Lod., p. 27), 1188 (*ibid.,* p. 30). *Las BAUMES* (St-Étienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). O La BAUME AURIOL, h. (St-Maurice) : *castri de Maderiis et Balme Aurioli,* vers 1257 (HGL, VII, c. 196) ; *de la Balma Auriol,* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *la Beaume Auriol,* 1774-5 (Cassini). Grotte de BEAUME-BAUCAR (Lauroux). BAUME VIEILLE (Sorbs). BAUME DU CAPELAN, grotte (Ganges). *Balmam que vocatur BALMA CARON,* 1246 (c. ville Lod., p. 41), loc. non ident. aux environs de Lodève. BALME DES CATS, grotte (Minerve). BAUME COLOMBIÈRE, aven (Claret). BEAUMES DES CORNEILLES (St-Guilhem-le-Désert). BAUME DE CORNU, grotte (Causse-de-la-Selle). BAUME DE LA CROIX GRAVÉE, grotte (Moulès-et-Baucels). BAUME DU DUGOU, grotte (Ganges). BAUME D'ENBIC, grotte (Pégairolles-de-Buèges). *BAUME DES FÉES ou Bâouma de las Fadas,* 1865, n. populaire de la Grotte des Demoiselles (St-Bauzille-de-Putois), d'après DTH. BALME FERRIÈRE, grotte (Cesseras). *BALME NOVE de Avena ; mine de dicta Balma,* 1247-8 (HGL, VII, c. 23), loc. non ident. à Avène. BEAUME DE L'OLIVIER, grotte (St-Guilhem-le-Désert) : *La Grotte,* 1770-2 (Cassini). La BEAUME DE RENARD, source (Magalas), d'après Fabre, *Hist... de Roujan,* p. 174. BEAUME ROUGE (Lauroux). Occ. *balma, bauma.*

(II) Champ de BAUMEL (Montesquieu). Bois de BAUMEL (Ferrières-les-Verreries), l.d. au-dessus de la Grotte de Gorniès. Dimin. de *balma* avec suff. *-el.*

(III) La BAUMELLE (St-Jean-de-Védas). Roc de la BAUMELLE (Babeau-Bouldoux). Les BEAUMELLES (St-Maurice) : *Baumelle ; la Baumelle,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV., pp. 36, 38, 39). Les BAUMELLES, grottes (Ganges). Ravin des BEAUMELLES, r^au^ (Soumont). Source des BAUMELLES (Combes). Les BARMELLES (St-Martin-de-l'Arçon), variante dialectale. Variante fém. de *baumel.*

(IV) Roc de BALMET, rocher (Courniou – St-Pons). Ravin de BEAUME-TRUÉJAL, r^au^ (St-Maurice). Sans doute mécoupure de **balmet rojal.* Dimin. de *balma* avec suff. *-et.*

(V) La BAUMETTE, f. (Servian), tirant son n. de la Baume, à 600 m vers le sud-ouest. La BAUMETTE (Nissan-lez-Enserune) : *la Baumette,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). La BAUMETTE (Beaulieu ; Cournonterral). *Locum qui vocatur BALMETA,* 1254 (c. Magal. II, p. 723), loc. non ident. aux environs de Balaruc-les-Bains (à distinguer de la Baume à B.-le-Vieux). Source des Trois BAUMETTES (Montoulieu). Variante fém. de *balmet.*

(VI) R^au^ de BALMASSE (Vélieux). *Balma* + suff. *-assa* (à valeur péjorative ?).

(VII) BAUMASTIOS (Les Aires). Prob. altération de *balmassièrs* « habitants de cavernes » (peut-être n. de famille).

(VII) Serre d'ENBALMIS (Ferrals-les-Montagnes). Prob. altération de Serre d'En (préfixe honorifique) Balmisse (n. de famille).

BAUROU, ruines (Félines-Minervois). R^au^ de la BEAURO (Joncels). Les BAURES (Lunas). Variante dialectale d'occ. *vaur, vaure* « ravin, fondrière », mot apparenté à VABRE, q.v.

BAUS : v. BAU (I). R^au^ de BAUSDOU : v. *BAUDOU. BAUSON : v. (I) BOUISSOU. Les BAUSSARÈDES : v. ABAUS (V). BAUSSAS : v. BAU (III). Croix des BAUSSELS : v. BAU (II). BAUSSES : v. BAU (I). Les BAUTES : v. VOULTE. Rocher des BAUTS : v. BAU (I).

BAUTUGAT (Valmascle). La BAUTUGADE, f. (Servian) : *la Boutugade,* 1650 (compoix) ; *la Beautugade,* 1770-2 (Cassini). N. de famille ou sobriquet (occ. *bautugat* « troublé, gâté ») : cf. *domo que fuit Baltugad,* 1151 (c. Guil, p. 289).

BAUX : v. BAU (I). *BAXANO* : v. BASSAN.

R^au^ DE BAYÈLE (Caux) : *Bayelle R.,* 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Le Mas du BAYLE, l.d. (Sussargues). Bois du BAYLE (Mérifons). Le BAYLE, anc. h. (Brenas) d'après Dedet. Occ. *baile* « bailli, valet, maître berger... » O La VEILLE (St-Gervais) : pron. la bèlĕ. Dérivé peut-être du même mot que les précédents, avec

Etudes Héraultaises

changement de genre et d'orthographe par étym. populaire ; moins prob., occ. *baila* « femme du bailli, sage-femme ». O Mas de BAYLE, f. (Villeveyrac) : *Bayle,* 1770-2 (Cassini). Bois de BAYLE (Brissac). PEYROUBAYLE, f. (Ferrals-les-Montagnes). Coste BAILLE (Agel). Peuvent représenter l'un des mots précédents ; plus prob., n. de famille *Bayle.*

Clausade de la BAYONNE (Lansargues) suivant le cadastre : *patus de la Bayonne,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). N. de famille.

BAYSANIS (Cazouls-lès-Béziers) : pron. bajsanis. Étym. obscure.

BAYSSAN : v. BASSAN. La BAYSSE (Le Pradal) : v. VAISSE. La BAYSSE (autres exemples) : v. (1) BAISSE.

Bois de BAYSSIÉ (Fraisse). Prob. variante du n. de famille *Baysse* ou *Bayssière.*

La BAYSSIÈRE : v. VAISSE.

BAZALIET, f. (Pignan) en 1770-1 (Cassini). *BASARET,* maison aux environs de Montpellier en 1770-1 (Cassini). Prob. variantes du n. de famille *Basard, Bazart.*

BAZALUC(H) : v. BALARUC.

BAZILE, maison (Montpellier) : *Bazil,* 1770-1 (Cassini). Mas de BASILE, f. (Puéchabon). N. de famille.

Mas de BAZIN, f. (Montagnac). N. de famille, attesté à Montagnac en 1796 (Garcia, p. 29). (Cf. MONTBAZIN, dérivé du n. d'homme germanique *Basinus* ou *Basenus.*)

Le BÉAL : v. BÉZALES.

Le Pioch BÉARNÈS (St-Thibéry). Prob. n. d'origine de propriétaire (= Béarnais).

BEAU REGARD : v. BEAUREGARD. BEAU SÉJOUR : v. BEAUSÉJOUR.

BEAU-SOLEIL, maison (Agde).

BEAUCOULE : v. BALCAS (III).

BEAUDÉSERT, h. (Avène) : *Beaudesert,* 1759 (FL. 12. 184 bis), 1770-2 (Cassini) ; pron. bɑu dezèr. N. fr., avec altération occ. *beau* > *bau* (cf. pron. de Beaufort, ci-dessous).

BEAUFORT, commune (canton d'Olonzac) : *ecclesiam S. Martini de Belloforti,* 1135 (HGL, V, c. 1010) ; *de Belfort,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *rector de Belloforti,* 1357 (pouillé) ; *Beaufort,* 1518 (RDSP), 1740-60 (F. 8. 288 r°), 1770 (Cassini) ; pron. bɑufòr. Donne son n. au R^au^ de B. Occ. *bel fort* « belle forteresse ».

BEAULIEU, commune (canton de Castries) : *de Ayssadanicis, id est de Bello Loco,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, p. 54) ; *de Belloloco,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* p. 60) ; *villam de Bello loco ; forcias... in Belloloco, vel Aissadeneguez,* 1194 (*ibid.,* p. 411) ; *de Belluoc,* 1209 (c. Magal. II, p. 64) ; *ecclesie S. Marie de Belloloco,* 1211 (*ibid.,* p. 84) ; *Bellum locum,* 1255 (*ibid.,* p. 743) ; *de Bello loco,* 1292 (c. Magal. III, p. 488), 1309 (c. Magal. IV, p. 105), 1330 (c. Magal. V, p. 104), 1392 (pouillé), 1529, 1550 (RDM) ; *Beaulieu,* 1526 (HGL, XII, c. 396), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins) ; *Belloc,* 1648 (Cavalier) ; *Beaulieu,* 1740-60 (FL. 7. 89 ; 8. 257 r°, 295 r°), 1770-1 (Cassini). Le n. actuel, qui était à l'origine celui d'un quartier situé près de la chapelle de N.-D. de Pitié (Rouquette, c. Magal. I, p. 412), a remplacé au cours des 12e et 13e s. le n. gallo-romain du village (v. *AISSADANICIS*). Le nouveau n. a été pris par les Carrières de B. (cf. près de cet endroit *boscum S. Genesii, que vulgariter vocatur Boscus de Belloloco,* 1236 (c. Magal. II, p. 513)) et par le l.d. Chemin de B. (sur le territoire de St-Christol). O Pont de BEAULIEU (Cournonterral), près de *Beaulieu,* f., 1770-2 (Cassini). O BELLOC, n. populaire du cimetière (Autignac): *S. Marie de Belloloco,* 1153 (L. Noir p. 240), 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140), 1216 (L. Noir. p. 544) ; *parrochia Beate Marie du Belloloco,* 1260 (Pasquier, p. 106) ; *de Bello loco,* 1323 (CRDP, p. 125), 1351, 1361 (pouillés), 16e s. (FD : RAC) ; *Bouloc,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *de Belloloco,* 1636 (FD : ACLB) ; *de Belloloco,* 1636 (FD : ACLB). O *Capellam Beate Marie de BELLOLOCO,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 7), anc. chapelle à Lodève : *capelle Beate Marie de Bello lodo* [lire : *loco*], 1250 (*ibid.,* p. 67) ; *ecclesie seu capelle Beate Marie de Bello Loco, site in stari suo apud Montem Brunum,* 1268 (c. ville Lod., p. 67) ; *de Bello loco,* 1455 (*ibid.,* p. 197), 16e s. (RDL). **Étym.** Occ. *bèl lòc* ou équivalent fr. *beau lieu,* n. caractéristique d'une fondation religieuse.

BEAUME(S) : v. BAUME (I). Ravin de BEAUMETRUÉJAL : v. BAUME (IV). Ravin des BEAUMELLES : v. BAUME III).

BEAUPRÉ, f. (Pouzolles). N. de famille.

BEAUQUINIÈS : v. *BOUQUINIÈS.

BEAUREGARD, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *Beauregard,* 1770-2 (Cassini). BEAUREGARD, f. (Castelnau-de-Guers ; Marseillan). BEAU REGARD (Montarnaud) : *Beauregard,* 1770-2 (Cassini). BEAUREGARD (Marsillargues). Bois de BEAUREGARD (Les Matelles). N. fr. caractéristique d'anc. manoirs (suivant DNLF).

R^au^ de la BEAURO : v. BAUROU.

BEAUSÉJOUR, maison (Mons ; Sérignan ; la Tour-sur-Orb). BEAU SÉJOUR, f. (Béziers). Clos BEAUSÉJOUR, f. (Le Crès). Villa BEAU-SÉJOUR, maison (Bélarga). Campagne de BEAUSÉJOUR, f. (Nébian). N. fr., récent (v. BEL).

BEAUTORT : v. (2) VAL (XXXVI). BEAUVOIR : v. BELBEZÉ (I).

St Jean de **BÉBIAN**, f. et chapelle (Pézenas) : *Petro Rainardo de Vibiano,* 1154 (c.c.Agde, n° 386) ; *terminio S. Johannis de Vebiano,* 1225 (Pasquier, p. 293) ; *de Vibiano,* 1323 (CRDP, p. 132), 1351, 1361 (pouillés) ; *S. Jean de Bibian,* 1708 (Delisle) ; *Bibian,* 1759 (FL. 12. 193) ; *St Jean de Bibian,* 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Vibius + suff. *-anum.*

BEBIURES : v. BÉVIEURES.

BEC, f., Bois de B., R^au^ de B. (Fraisse) : *le Bec,* 1773-4 (Cassini). Sobriquet ou n. de famille. O BEC BLANC (Quarante) : *Peblanc* [lire : *Beblanc*], 1771-2 (Cassini).

Sobriquet (« langue innocente »). O MALBEC, ruines et l.d. (Quarante), à 6,5 km au nord-ouest du précédent : *Malbec,* 1771-2 (Cassini). Prob. sobriquet (au sens de « mauvaise langue »).

BEC(C)IANO : v. BESSAN.

BÉCOU, sommet, R^au^ de B. (St-Gervais). Occ. *becon* « petit bec », n. descriptif.

Les BÉDARÈDES (Montblanc). Transplantation du n. de Bédarrides (Vaucluse).

BÉDARIEUX, commune et chef-lieu de canton : *ad Bedeirias ; de Bedeiriis,* 1164 (HGL, V, c. 1290) ; *parochia S. Alexandri de Biterivis,* 1189 (Pasquier, p. 58), 1260 (*ibid.,* p. 106) ; *Bederius,* 1241 (Doat 62, f° 130, *ap.* H. Barthés, *Inv.somm.,* n° 223) ; *apud Biterrivos,* 1279 (*ibid.,* p. 120) ; *castri de Biterrivis,* 1322 (*ibid.,* p. 38), 1361 (*ibid.,* p. 41) ; *de Biterrivis,* 1323 (CRDP, p.135) ; *de Bitterrivis,* 1324 (Pasquier, p. 127) ; *Bitterivis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Beterivis,* 1361 (pouillé) ; *lo luoc de Bederieus,* 1364 (RLR, XXXIV, p. 56) ; *Bedarrieux,* 1571, 1590 (RDB) ; *Bec de Riou,* 1613 (La Guillotière) ; *Bec de vieux,* 1622 (Le Clerc) ; *Bederieus,* 1643 (Cavalier) ; *la ville de Bédarieux,* 1654 (HGL, XIV, c. 540) ; *Bédarrieux,* 1694 (HGL, XIV, c. 1457), 1771 (Bonne) ; *Bedarrieux,* 1740-60 (FL. 8. 236 r°, 285 r°), 1770-2 (Cassini) ; pron. bedariju. Dérivé, avec forme latinisée **Biterria* et désinence lat. ablatif-locatif *-is,* du vascon **biterri* « bourg de la route » qui a fourni également le n. de Béziers, q.v. Au cours du Moyen Age, l'accent tonique est passé sur la dernière syllabe qui a subi ensuite l'influence paronymique de l'occ. *rieu* « rivière » (hypothèse que nous devons à M. Guiter).

BEDAS : v. VÉDAS.

Grotte de BEDELBOURG (St-Pons). Représente prob. l'amalgame des n. de famille *Bedel* et *Bourg* ou l'altération de *B. Delbourg.*

R^au^ de BÉDÈS (St-Gervais) : *Bédes* (cadastre). N. de famille, transplantation du n. de Béziers sous sa forme médiévale, avant le passage *-d* > *-z-*.

Les BEDESSES : v. VEDEL.

Croix de BÉDIÈRE (Rosis), tirant son n. d'un l.d. *Bédiére* (cadastre). Variante fém. du n. de famille *Bédier.*

[Les] BEDISSES (Villespassans) : pron. bèdjs ou bènjs, sans art déf. Occ. *bedissa* « osier » ALLOr.I,255).

Mas de BEDOS, f. (La Vacquerie) : *mas de Bedos,* 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41), 1774-5 (Cassini). Moulin de BEDOS, ruines (Quarante) : *Bedos,* 1740-60 (FL.7. 216), 1771-2 (Cassini). Pioch de BEDOS (Gignac), à 2 km à l'est de *Mas Bedos,* 2 fermes en 1770-2 d'après Cassini. Pioch de BEDOS (Agde) : *Pioch den (= d'En) Bedos* (cadastre). *In honore de BEDOCIIS,* 1198, 1199 (c.Valmagne, n°s 560, 644), loc. non ident., sans doute à Montagnac ou à Villeveyrac : *cum campo Bidociorum,* 1189 (*ibid.,* n° 578). Étym. Dans l'exemple à Montagnac ou à Villeveyrac, latinisation du n. de personne médiéval *Bedos* ; ailleurs, n. de famille. O Le Trou de BEDOSSE (Mireval) : *Truc de Bedos* (cadastre), cf. TROU (V). La Font BEDOSSE (Arboras). Variante fém. du même n.

Les BÉGOULES (Bélarga) d'après le cadastre (*ap.* Combarnous, RIO, XII(1960), p. 276) : *poio que vocant Begolas,* 996-1031 (c.Gell, p. 123) ; *mansus de Begolas,* vers 1140 (*ibid.,* p. 412). Formation déverbale à partir d'occ. *begolar* « hurler » ?

BÉGOT LE HAUT, f. (Riols) et B. LE BAS, f. (St-Pons), loc. qui donnent leur n. au R^au^ de B. (Riols - St-Pons) : *del Begot,* 1615 (Sicard, p. 186) ; *Begot Ht,* 1773-4 (Cassini). N. de famille ; cf. COURBÉGOUS.

La BÉGUDE, maison (Lunel-Viel) : *la Bégude Blanche,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162). *La BEGUDE,* maison (Saussan) en 1770-2 (Cassini) : *la Begude blanque,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). *Les BEGUDES* (Gigean) en 1770-2 (Cassini). La BÉGUDE DE JORDY, chât. (Servian) : *la Bégude de Saint-Jordy,* bureau de poste en 1609 et en 1786 d'après Renard, *Ann. du Midi* XLVI, p. 159, XLVII, p. 72 : *la Begude de Iordy,* 1636 (carte G.P.). O *BEGUDE,* 1626 (De Beins), loc. non ident. aux environs de Mèze : *la Begude,* 1636 (carte G.P.). Occ. *beguda* « auberge », marquant des étapes sur la grande route traversant la plaine d'est en ouest (tracé approximatif de la N 113).

Grange de BÈGUE, maison (Montesquieu). N. de famille.

BEIARZ : v. BIAR.

Parrochia S. Stephani de **BEJANICIS,** 1322 (c. Magal. IV, p. 569), loc. disp. voisine du Terral, q.v. (St-Jean-de-Védas) : *S. Stephani de Bezanicis,* 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *honore de Terralleto sive Bejanicis,* vers 1104 (c. Magal. I, p. 37) ; *villam de Bejanicis* (var. : *Bezanicis*), 1161 (*ibid.,* p. 222 : G. christ. VI, inst. c. 359) ; *cappellanus de Bezanicis,* 1181 (c. Magal. I, p. 329) ; *de Bejanicis,* s.d. [12^e^ s. ?] (*ibid.,* pp. 52, 58), 1194 (*ibid.,* pp. 404, 408), 1252 (c. Magal. II, pp. 699, 700) ; *de Biganicis ; de Bejaneges,* 12e s. (c. Guil., pp. 415, 444) ; *de Bechanicis,* 1322 (c. Magal. IV, p. 569). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Baebius + suff. *anicis.*

BEL (occ.), **BEAU** (fr.) (ALF 117-119) ne se présente pas, sous ses formes du masc., à l'état isolé dans la toponymie de l'Hérault. Il constitue pourtant le premier élément de nombreux composés (classés ici dans l'ordre alphabétique général), dont la plupart ne remontent pas au-delà du 18e s., mais dont certains sont du Moyen Age ; dans ces n., *bel/beau* marque un site qui, généralement du point de vue de son propriétaire, est considéré comme étant particulièrement agréable ; dans certains cas, il comporte surtout une idée de grandeur ou de hauteur. *Bel* est plus rarement 2e élément de composés : MONTBEL, bergerie (Les Rives). RIEUBEL (Lauroux). (CAMPS BELS (Pézènes-les-Mines) est à interpréter *camps biels/viels* « anciens champs ».) V. aussi AIGUE (IV), COMBE (XIII), COSTE (XI), Belle FIOLLE, RIEU (V).

Ferme de BEL AIR (Quarante) : *Bel-air,* 1771-2 (Cassini). BEL-AIR, chât. (Gorniès). BEL AIR, h. (Grabels - Montarnaud). BEL AIR, f. (Ganges ; Mireval ; Vacquières). BEL-AIR, f. (Murviel-lès-Béziers ; Nissan-lez-Enserune). BEL-AIR, f. et rendez-vous de chasse, R^au^ de B.-A. (Béziers). BEL-AIR, h., et Super BEL-AIR, maison (Faugères). Domaine de BEL AIR, f., Croix de BEL-AIR (Marseillan). BEL-AIR, maison (Montpellier). Domaine de BEL-AIR, institut agronomi-

que (Montpellier). Bergerie BEL-AIR (Lodève). La Villa BEL-AIR, maison (Servian). BEL AIR (Bassan ; Cournonternal). BEL-AIR (Bédarieux ; Montels). Croix de BEL-AIR (Béziers). N. fr., récent (v. BEL), désignant généralement un lieu sur une hauteur plus ou moins grande.

BEL CERS (Sauvian) : *Belsers,* f., 1771-2 (Cassini). N. de famille *Belser.*

Costam de BEL GOSTAR ; serram de Bel Gostar, 1148 (c. Valmagne, nº 80), vers 1150 (*ibid.*, nº 79), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *in loco qui vocatur a Bel Gostar,* 1163 (*ibid.*, nº 179) ; *in loco qui dicitur Belgostar,* 1197 (*ibid.*, nº 809). Sans doute formation adj. + infinitif, comparable à *bel vezer* (v. BELBEZÉ) : occ. *bel* « beau » + *gostar* litt. « goûter », allusion à un terrain renommé pour la qualité de ses cultures ?

BEL JUEL, maison (Montpellier). Occ. *bel juelh* « grande ivraie enivrante, vivace », appellation peut-être ironique.

BEL PLO (Colombières-sur-Orb). Occ *bel plan* « grand terrain plat » (v. PLAN (II)).

BEL SOLEIL, f. (Boisset) : *Bel Soleil,* 1773-4 (Cassini). N. fr., récent (v. BEL).

BÉLAMAN, f. (Fraisse) : *Bellaman,* 1773-4 (Cassini). Oc. *bel aman* « bel amant, grand amant », sobriquet ?

Bois de BELAN (La Boissière). N. de famille.

BÉLANDES, f. (Murviel-lès-Béziers) : pron. belạndē. Les BARLANDES (St-Nazaire-de-Pézan) : pron. las barlạndas. Variantes dialectales d'occ. *berland* « groupe de trois fléaux pour battre le blé », allusion à un terrain fertile.

BÉLARGA, commune (canton de Gignac) : *apud Bellesgar,* 1203 (c. Valmagne, nº 515) ; *versus Belesgar,* 1236 (c. Gell., p. 508) ; *castrum de Belergar,* 1281 ; *de Belesgario,* 1310, 1341, 1347 ; *de Belesgario,* 1341 (formes relevées par Combarnous, RIO, XII, pp. 268-9) ; *de Bello Esgario,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *prior de Euseto... alias dictus de Balesegario,* 1351 (pouillé) ; *de Belerga,* 1529 (HGL, XII, c. 480), 1571 (RDB) ; *Belhergua,* 16e s. (FD. IV. 32) ; *Belarga,* 1622 (Le Clerc) ; *Bilarga,* 1626 (De Beins) ; *Belarga,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; 1740-60 (FL. 7. 163, 568) ; *Belargua,* 1740-60 (FL. 8. 236 rº) ; *Balargua,* 1740-60 (FL. 8. 285 rº) ; *Belarga,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la Maisonnette de B. (Campagnan) à env. 1 km vers le sud. Anc. occ. *bel esgar* « bel aspect, beau regard » (cf. le type BELBEZÉ) > *belargar* par assimilation de la 2e syllabe à la 3e > *Belarga* par chute normale de *r* final. (Nous ne pouvons accepter l'hypothèse *petrosus vadus* > *peiresgar* > Belarga, proposée par M. Combarnous, *art. cit.*, pp. 273-4 : v. A. Soutou, RIO, XIV, p. 139.) Il semble qu'à partir du début du 13e s. le n. médiéval *Bel(l)esgar* ait progressivement remplacé celui de *S. Stephan[us] de Euzeto* (v. sous EUZE (IV), paroisse située à l'emplacement du village actuel ou à très peu de distance ; le vocable est resté à l'égl. paroissiale de Bélarga.

Mas de BELAURE, f. (La Boissière) : *[village] de Bellaure,* 1740-60 (FL. 7. 95). Rau de BELLE AURE (Frontignan). Occ. *bella aura* « belle brise ».

BELBEZÉ (Pomérols) : *a Belveder,* 1140 (c.c. Agde, nº 300). BELVESET, f. (Cazouls-lès-Béziers) : *Belbeze,* 1770-2 (Cassini). BEAUVEZET, f. (Montarnaud) : *Beauvezet,* 1770-2 (Cassini). BELBEZÉ (Poussan) : *Bel Vezer,* 1434[1850] (P. & A. Fabre, *ap.* A. Cabrol, *Poussan,* p. 31) ; *Belveze,* 1539 (ADH, G1634), 1630, 1645 (compoix), BELBEZÉ (Aspiran ; St-Bauzille-de-la-Sylve). BELVÈZE, f. (La Salvetat). BELVÉZÉ (Gigean). Ruines de BELBEZÉ (Loupian). BELVÉSÉ (Marseillan). BELVÈSE (Montouliers). BELVEZET (Lacoste). BELBEZET (Servian) : *Belbezé,* 1650 (compoix). BELBEZET (Balaruc-le-Vieux ; Puéchabon). BELBÉZET, f. (Olmet-et-Villecun). BELBEZETH (Saussan) : *Belveset,* « restes d'une anc. métairie », 1759 (FL. 18. 168). **Étym.** Occ. *bel vezer* « beau voir, belle vue », avec altération graphique de la finale à la suite de l'amuïssement de *-r* O BELBESPRÉ, sommet (La Salvetat), à 8 km au nord de Belbèze dans cette commune. Même origine ; altération par attraction paronymique avec *vèspre* « soir ». Parmi les synonymes de ce toponyme courant (v. note sous BEL), on peut citer BÉLARGA (ci-dessus), BELLEVUE (ci-dessous) et le n. commun BELVEDÈRE, ainsi que le n. suivant :

(I) **Saint-Hilaire-de-BEAUVOIR**, commune (canton de Castries) : *de Pulchro Visu,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 60) ; *ecclesie S. Ylarii de Bello visu,* 1323 (c. Magal. IV, p. 619) ; *de Pulchrovisu,* 1392 (pouillé) ; *St Hilaire de Beauvoir,* 1740-60 (FL. 7. 89 ; 8. 257 vº), 1770-1 (Cassini). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINT-HILAIRE-DE-B.) Ce n. représente une traduction du type BELBEZÉ, d'abord en lat. et ensuite en fr.

BELBOISSOU : v. BOURBOUISSE.

BÉLÉGUEL (Cambon-et-Salvergues) : graphie conforme au cadastre ; n. auj. inusité. Étym. obscure : peut-être altération du n. de famille *Bellegueule.*

BELESTA : v. BALESTA. Pueh BELET, BELETTE : v. BELLET.

BELIOL (Lunel) : *Bel œil,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). N. de famille *Beliol.*

S. Maria de BELLA : v. BELLE. *BELLAMAN* : v. BÉLAMAN.

Le Mas de BELLAT, ruines (La Vacquerie) : *lou mas de Vellas,* 17e s (compoix, *ap.* FD. IV. 42). N. de famille.

BELLAUD, f. (Grabels) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La BELLE, maison (Montpellier – St-Jean-de-Védas) : *vinearum S. Marie Belle,* 1126 (c. Guil., p. 92) ; *ecclesiam S. Marie de Bella,* 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *de S. Maria la Bella,* 1201 (?) (c. Guil., p. 483) ; *ecclesiam Beate Marie la Bella,* 1272 (c. Magal. III, p. 151) ; *ecclesiam Beate Marie de la Bela,* 1331 (c. Magal. V, p. 166) ; *ecclesia dicta Beate Marie de la Bela,* 1335 (*ibid.*, p. 586) ; *a la Bela,* 1404 (compoix, *ap.* Barral, p. 138). O La BELLE, sommet (Mons). La BELLE (St-Just). Col de la BELLE (St-Nazaire-de-Ladarez). Les BELLES, maison (Florensac). Les BELLES (Marseillan). A Montpellier, à Mons et à St-Nazaire-de-L., possède vraisemblablement un sens oronymique et représente le thème pré-indo-eur. **bel-* (Flutre, EPTL, pp. 28-30 ;

Nouvel. NRM, pp. 75-78 ; G. Tuaillon, Colloque « L'Onomastique, témoin des langues disparues », Dijon, 1981) ; nos autres exemples peuvent avoir la même origine ou représenter *bel(l)a* employé comme sobriquet galant. Pour *belle* employé comme 2e terme de n. composés, v. AIGUE (IV), COMBE (XIII), COSTE (XI).

Mas de BELLE-CÔTE, f. (Lunel). Cf. COSTE (XI).

La BELLE ÉTOILE, maison (Marseillan). N. de fantaisie.

BELLE FONTAINE : v BELLEFONT.

BELLE-ILE, maison (Agde), sur une île formée par l'Hérault et deux bras du Canal du Midi.

BELLE AURE : v. BELAURE.

BELLE-RAZE, f. (St-Jean-de-Minervois) : *le Ch[âte]au de Bellerase,* 1740-60 (FL. 7. 215) ; *Belleraze,* 1766 (Sicard, p. 178) ; *Bellerase,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bèlo rạzo. Occ. *bela rasa* au sens de « grande terrasse ».

BELLE RIVE, f. (Bessan). BELLERIVE, usine (Lodève). N. descriptif de la situation de ces lieux, au bord de l'Hérault et de la Lergue.

BELLE-ROSE, maison (Montpellier).

BELLE VUE : v. BELLEVUE.

BELLEFONT, f. (St-Pargoire). BELLE FONTAINE, h. (Nébian). Occ. *bela font* « belle source, fontaine ».

BELLEGARDE, maison (Castelnau-le-Lez). BELLE-GARDE-LE-HAUT, -LE-BAS, lieux-dits (Sérignan). Transplantation assez récente du n. de Bellegarde (Aude, Drôme, Gard, etc.), emplacement de forteresses ; n'a dans l'Hérault que le sens général d'« endroit agréable » (v. BEL).

BELLERIVE : v. BELLE RIVE. BELLES : v. BELLE.

BELLES-EAUX, chât. (Caux) : *Belles Eaux,* 1770-2 (Cassini). N. fr., allusion à la situation de ce chât. au bord de la Peyne.

BELLESPÈRE, maison (Le Soulié). Occ. *bel espèr* « bel espoir » ou « bel affût » (v. BEL).

Mas de BELLET, f. (St-Pargoire) : *Béllét,* 1759 (FL. 12. 291) ; *Mas de Bellet,* 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). Puech BELET (Murviel-lès-Béziers). Font BELETTE (Argelliers). *BELETTE,* f. (Cruzy) en 1771-2 (Cassini). Variantes du n. de famille *Bellette,* sans rapport avec fr. *belette* (= occ. *mostèl, mostèla,* ALF 123) ou avec la Belette (Condat-en-Feniers, Cantal), oronyme étudié par Nouvel, NRM, p. 84.

BELLEVUE, f. (Mèze) : *Bellevue,* 1770-2 (Cassini). BELLEVUE, maison (Agde ; Clermont-l'Hérault ; Cruzy ; Lattes ; Marseillan ; Montblanc ; Montpellier ; St-Georges-d'Orques ; la Salvetat ; Vendres ; Vias). Ferme de BELLEVUE (Quarante). Mas de BELLEVUE, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne). Mas de BELLE-VUE, f. (Saturargues). BELLEVUE, sanatorium (Montpellier), à 2 km au nord-ouest de B., maison. BELLE-VUE, maison (Magalas ; Pézenas ; St-Jean-de-Védas ; Sérignan). BELLE-VUE, maison (Vendres), à 7 km au sud de Bellevue dans cette commune. BELLEVUE (St-Gély-du-Fesc). BELLE-VUE (Caussiniojouls ; Prades-le-Lez). BELLE VUE (La Livinière). *BELLEVUE,* f. (Claret) en 1774-5 (Cassini). N. fr. (v. BEL), prob. plus récent dans l'Hérault que dans la région toulousaine où il remplaça le type Belvézer au 18e s. (A. Soutou, RIO, VIII, p. 210, n. 2) : malgré l'existence de deux *Bellevue* dans l'Hérault au 18e s., ce type ne réussit pas à évincer BELBEZÉ, q.v.

BELLO LOCO : v. BEAULIEU. *BELLOFORTI* : v. BEAUFORT.

La BELLONETTE, f. (Marseillan) : *la Bellonette,* 1770-2 (Cassini). La BELLONNETTE, f. (Servian). Variante fém. du n. de famille *Bellonnet* attesté à Servian en 1768 (compoix, *ap.* J. Astor, *Hist. de Servian,* p. 155).

Condamina BELLONIA, 1124 (c. An., p. 242), 1153 (*ibid.,* p. 248), 1161 (*ibid.,* p. 246), loc. non ident. à St-Brès. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Bellonius, employé comme adj. sans suff.

Mas de BELLUGOU : v. BÉLUGUET. *BELLO LOCO* : v. BEAULIEU.

BELMONT, maison (St-Thibéry). Font BELMON, source (Montesquieu). N. de famille.

BÉLOT, h. (La Salvetat) : *Belot,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bèlọt. Lou BELOT (Le Soulié). Puech de BELOT (Abeilhan). N. de famille.

BELPEL, f. (Vias) en 1771-2 (Cassini). Occ. *bel pèl* « belle peau ».

BELSERS : v. BEL CERS.

BÉLUGUET, ruines (La Salvetat) : *Béluguet* (carte d'EM) ; *Bélugnet* (carte d'IGN). BÉLUGUETTES, Fontaine de B. (Montagnac). Mas de BELLUGOU, maison (Villemagne). Dérivé des n. de famille *Béluguet, Bélugou.*

BELVÉDÈRE DE LA GARRIGUE, rocher (Cambon-et-Salvergues). N. commun fr., d'origine italienne : synonyme d'occ. BELBEZÉ.

BELVÈZE, -VÉSÉ, -VESET, -VÉZÉ, -VEZET : v. BELBEZÉ.

Aven BEN UFER (St-Maurice). Prob. altération d'occ. *aven ubèrt* « aven ouvert, large ».

Ad BENAVIDA ; *vineam de Beiravida,* 1161 (c. An., pp. 245, 246), loc. non ident. aux environs de St-Brès : *in Venavida,* 1153 (c. An., p. 248). Occ. *ben avida* « [la] bien nourrie », sobriquet. Cf. BERNOUIDE.

Rau de BENES : v. BENNE.

Mas de BENÉZECH, f. (Puéchabon) : *Mas de Beneset,* 1759 (FL.18.143) ; *Beneset,* 1770-2 (Cassini). Pioch BÉNÉZET (St-Christol). Croix de BÉNÉZECH (Loupian). GOURBENÉSECH, Rau de G.(Caussiniojouls). N. de baptême ou de famille (équivalent occ. de Benoît). O Les BÉNÉZÈDES, Col des B. (Roquebrun). Variante fém. de *Beneset,* ou altération d'occ. *benesidas* « bénédictions ».

Le BÉNITIER, mare (Castelnau-de-Guers). Prob. traduction d'occ. *benechièr,* du même sens. Appellation ironique, ou suggérée par la forme de cette mare ?

BENIURES : v. BÉVIEURES.

Col de la BENNE (Riols) : *la Bène* (cadastre). R^au^ de BÈNES (Azillanet). Occ. *bena* « panier de bât ». N. descriptif, ou allusion à d'anc. chemins ? Peut également représenter le n. de famille *Ben(n)e(s)*.

BENNIE(U)RS : v. BÉVIEURES.

La BÉNOVIE, rivière, affluent du Vidourle (Ste-Croix-de-Quintillargues – Boisseron) : *cum Venobia*, 1219 (c. Magal. II, p. 205) ; *Benovie R.*, 1770-1 (Cassini) ; pron. benọvia. Étym. obscure : peut-être dérivé d'un radical hydronymique prélatin **ab-enno-* (cf. AVÈNE) avec aphérèse d'*a*.

BENSET (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Dimin. du n. de famille *Bense*.

Les BENTAILLOUS : v. VENT (II). BENTAJOU(X) : v. VENT (III). Le BENTAL : v. VENT (IV). Le BENTANT : v. VENT (V.).

BENTENAC (Mauguio) : *Ventenac*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). BENTENAC (Nissan-lez-Enserune) : *Ventenac*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). Ces n. peuvent indiquer des domaines gallo-romains (surnom lat. Ventinus + suff. *-acum*) ; il est plus probable, surtout à Mauguio, que ce sont des transplantations, par l'intermédiaire du n. de famille *Ventenac*, de Ventenac-d'Aude, V.-Cabardès (Aude), etc. Le passage de *V-* à *B-* est exceptionnel à Mauguio.

Le BENTIBOUC : v. VENT (VII). Lou BENTOUSE : v. VENT (VIII).

Le BÉRANGE, fleuve côtier (St-Drézéry – St-Brès, etc.) : *aquae Besangue*, 1096 (c. An., p. 222) ; *fluvio Besangue*, 1123 (c. An., p. 223 : HGL, V, c.904) ; *flumine Besangue ; in Besangue*, 1153 (c. An. p. 248) ; *fluvium qui vocatur Besangne* [lire : *Besangue*], 1159 (c. Guil., p. 770) ; *in Besange*, 1161 (c. An., p. 246) ; *cum Besangue*, 1165 (*ibid.*, p. 245) ; *flumine Besange*, 1197 (c. Guil., pp. 492, 493) ; *ad Besangue*, 1200 (c. Magal. I, p. 464) ; *fluvium Besantici*, 1236 (c. Magal. II, p. 513, 2 fois) ; *riperiam de Beuzangue*, 1255 (*ibid.*, pp. 748-9) ; *de Besange*, 1296-1305 (c. Magal. III, p. 1040) ; *rivo de Besangua ; de Besangue*, 1307 (c. Magal. IV, pp. 48, 49, 50) ; *Berenge R.*, 1648 (Cavalier) ; *rivière de Bérange ; du Bérange*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156, 160, 174, 175) ; *la Berauge*, 1740-60 (FL. 7. 90) ; *au Berange*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12) ; *Berange R.*, 1770-1 (Cassini). Donne son n. aux lieux-dits BÉRANGE (Beaulieu), les Prés de B. (Sussargues), à la Pointe de B. (Lansargues – Candillargues) à l'endroit où cette rivière se jette dans l'Étang de Mauguio, et au R^au^ de BÉRANGET (Candillargues), avec suff. dimin. La graphie de 1236, ainsi que la forme actuelle de ce n., semblent montrer que, dans la plupart des autres formes anc., *gu* vaut [dž]. (Sur ce point, la documentation de Grafström, *Étude sur la graphie*, p. 139, est insuffisante pour cette région ; cf., par exemple, *lo ribatgue* (= rivage), 12e s. (c. Guil., p. 382)). Le passage *-s-* > *-r* s'explique par rhotacisme. Il faut donc, sans doute, expliquer par le grec Βυζαντιακός, attesté chez Strabon : « de Byzance », allusion au commerce entre l'Orient et les ports languedociens situés sur le bord des étangs. Cf. *AISSADANEGUEZ*, anc. n. de Beaulieu, commune dont le Bérange forme une limite. (Malgré la ressemblance des formes anc. ou modernes, ce n. est prob. à distinguer des BIRANQUES (N.-D.-de-Londres) » *Bisancas*, 996-1031 ; de la VIRENQUE (Sorbs) » *Virencha*, vers 1005 ; de **bes-unt-iu*, prototype postulé par Rostaing, ETP, p. 108, pour Bion (l'Escale, Basses-Alpes) et pour Bevons (B.-A.) ; et de *Bisanchi* (Corse), expliqué par **Evisinchi* dans DNLF).

BÉRARDY (Jonquières). Variante du n. de famille *Bérardi*.

Les BÉRAUDS (Villespassans) : *Beraud*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). Mas de BÉREAU, ruines (Aumelas). Anc. n. de baptême devenu n. de famille.

Bois de BERBEDET (Puéchabon) *au Barbudet*, 1668-9 (BNDM, *ap.* D. III. 172). Dimin. d'occ. *barbut* « barbu », sobriquet ou n. de famille, altéré prob. sous l'influence du n. voisin Belbezet.

BERBEIANO : v. BARBEJE.

BERBEROU, sommet (Le Bosc) *Berberon* (cadastre) ; pron. bèrberụ. Étym. obscure : dérivé de *barba* ou d'anc. occ. *berbitz* « brebis » ?

Le BERBIAN, r^au^ (Lansargues – Valergues) : *la Leberbian*, 1668-9 (BNDN, *ap.* FD. III. 160) ; *terres en Berbian*, 1668-9 (*ibid.*, p. 176) ; *le Verbron*, 1740-60 (FL. 7. 90) ; *Verbron R.*, 1770-1 (Cassini). Donne son n. au l.d. Pointes du B. (Lansargues). Peut-être dérivé d'un n. de domaine gallo-romain (gentilice lat. Barbius + suff. *-anum*) altéré, dans les formes du 18e s., sous l'influence de Vébron (Lozère) et du n. commun *vabre* ; moins prob., dérivé du gaulois *beber* « castor », avec métathèse *-b'r-* > *-rb-* (hypothèse avancée sous réserve par M. Fabre, AHRDR, p.235).

BERCAIRE (Lunas). Occ. *bercaire* « dot » ; d'après EJN, ferait allusion ici à une riche héritière ; moins prob., n. de famille.

La BERDAYROLLE : v. VERDIER. Mas de BÉREAU : v. BÉRAUDS.

BÉRÉNAS (Nébian) : pron. buenạs. Étym. obscure.

Font BERGADE (Vias). Occ. *font bercada*, « fontaine ébréchée ».

BERGEAUT (Pégairolles-de-Buèges) en 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 30) » *a Berjan*, 1402[16e s.], *Berjau*, 1547 (ADH, 1E896, f°s 149, 158, *ap.id.* ; *Bergeau* ; *en Bergiou*, 1547 (ADH, 1E909, *ap. id.*) ; *travers de Bergiou*, 1655 (compoix, *ap. id.*). Domaine gallo-romain » peut-être gentilice lat. Barbius + suff. *-anum*.

BERGEMONT, maison (Montpellier). Prob. n. de fantaisie, composite.

Col du BERGER (St-Guilhem-le-Désert – la Vacquerie) sur une draille importante. Col de la BERGÈRE (Avène – Ceilhes-et-Rocozels – Tauriac-de-Camarès, Aveyron). Lieux fréquentés surtout par les troupeaux. Le mot fr. *berger*, équivalent de l'occ. *pastre*, est étranger au dialecte de la région.

La BERGERIE, maison (Le Bousquet-d'Orb). La BERGERIE, grange (Joncels). La BERGERIE (Montblanc). *BERGERIE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). BERGERIE NEUVE, maison (Puéchabon). La BERGERIE NEUVE, maison (Fabrègues). BERGERIE

VIEILLE, maison (Murles). La BERGERIE VIEILLE, maison (Fabrègues). La BERGERIE D'ALEXIS, ruine (Pézènes-les-Mines). La BERGERIE DES CHÈVRES, aven (Argelliers).

BERGETIS, f. (Caux) en 1770-2 (Cassini). Etym. obscure (graphie corrompue ?).

Les BERGNES : v. VERNE (I).

Ravin de BERGOUGNOUS, r^au^ (St-Maurice) : *terras de Bergonio,* s.d. [vers 1100] (c. Gell, p. 192). Dérivé du n. de personne germanique *Bergo*.

BERGUE (Fos), d'où Pont de B. (Roquessels). N. de famille ; cf. Montibergue (s.v. MONT (XL)).

BÉRIN (Olmet-et-Villecun). N. de famille.

La Borie de BERLAN, f. (Roquebrun). BERLAND (Avène) d'après Dedet. Variante du n. de famille *Berland.*

La Font BERLIÈRE, maison (Hérépian). **Étym.** Occ. *berlièra* « endroit où il y a de la *berla* » : ce dernier mot occ., d'origine gauloise, sert à désigner d'assez nombreuses plantes aquatiques, surtout le cresson : v. Brunel, « La Berle (*sium angustifolium Linnaei*) dans les noms de lieu français », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, CVII, pp. 191-204 ; Flutre, RIO VIII, p. 27 ; mais ALF 350 n'atteste pas ce terme dans l'Hérault au sens de « cresson ». O **BERLOU**, commune (canton d'Olargues) : *strata Belonis,* 1129-1186 (c.Trencavel, n° 463) ; *mansi de Berlone*, 1386 ; *de Berlonne*, 1406 (formes relevées par Segondy, p. 43) ; *Berion*, 1613 (la Guillotière) ; *Berlou*, 1614 (Sahuc, ISAC, p. 79), 1643 (Cavalier), 1665-81 (Sahuc, ISAC, p. 65), 1740-60 (FL. 8. 288 r°), *les village et eglise (sic) de Berlou*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Berlou Succ.*, 1770-2 (Cassini) ; pron. bèrlụ. Tire sans doute son n. du r^au^ RIEUBERLOU, q.v. (s.v. RIEU (VI)) qui traverse le village : gaulois **berul-on(na)* « rivière du cresson (ou de la lentille d'eau) », avec préfixe tautologique *rieu* « ruisseau ». O VERLORONNE (Pouzolles - Margon) et R^au^ de V. (Pouzolles). Prob. composé de formation gauloise **berul-ar-onna* « ruisseau du cresson ».

Ravin de Prats BERMELS (St-Etienne-d'Albagnan). Occ. *prats vermelhs* « prés vermeils ».

BERNADAL, la BERNADE : v.VERNE (IX). Mas BERNADOU : v. BERNAT.

(1) BERNAGUES, Puech Counié de B. (Aniane) : *villa Bertenacam*, 829-40 (c.An. p. 195) ; *villa Bertenacas*, 829-40 (*ibid.*, p. 196) ; *villa Bertanicas*, 829-40 (*ibid.*, p. 448) ; *villa Bertanagas*, 873-5 (*ibid.*, p. 199) ; *villa que dicitur Bertenagas*, 873-5 (*ibid.*, p. 201) ; *Bernagues*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). Contrairement à ce que nous avons proposé dans SATH, p. 232, il est probable que ce n. est presque contemporain des références du 9e s. : le passage de *V-* à *B-* n'a eu lieu, dans cette région, que plusieurs siècles plus tard, et *Bert-* est plus largement attesté dans l'onomastique germanique qu'en gaulois. Il s'agit prob. d'un dérivé du n. d'homme germanique *Bertona, Bertuno* (Holder I, c. 408) avec emploi tardif du suff. celtique *-aca*, fém. déterminant le subst. lat. *villa* attesté par les premières références.

(2) BERNAGUES, h., Pioch de B. (Lunas) : *Barnagues*, 1770-2 (Cassini). BERNAGUES (Villemagne). Peut-être des transplantations (cf. le n. de famille *Bernagou(t)*) du n. précédent ; ici, un dérivé (avec suff. gaulois *-acas* ?) de *vèrna, vèrnhe* est également possible.

BERNAL (Aspiran) : *ad Alvernac*, 1202 (c. Guil., p. 724) ; *la Vernac*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Arvernus ou *Avernus + suff. *-acum*, avec altération récente en Bernal (occ. *verna* « aulne » + suff. collectif *-al*) par attraction paronymique.

Moulin BERNARD (Marsillargues) : *M[oulij]n de Bernard,* 1770-1 (Cassini). Pioch BERNARD (Aumelas). *BERNARD*, maison (Clermont-l'Hérault) en 1770-2 (Cassini). *BERNARD*, maison (Frontignan) en 1770-2 (Cassini). N. de baptême ou de famille.

BERNASOBRE(S) : v. VERNAZOBRE. BERNASSO : v. VERNE (IV).

L'Etang BERNAT (Colombiers). Camp BERNAT (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille. O Mas BERNADOU, f. (Frontignan) : *Bernadon,* 1770-2 (Cassini). Variante du précédent, avec suff. *-on*. (*Villam quae vocatur BERNATIS*, 960 (HGL, V, c. 233), loc. non ident., prob. aux environs de Candillargues, est à expliquer par *Berna*, n. de personne germanique).

L'Ort de BERNE (Cabrerolles). N. de famille.

BERNÈDE : v. VERNE (VI).

Aven du Mas BERNET (Pézènes-les-Mines). Variante du n. de famille *Vernet.*

BERNETTE : v. VERNE (VIII).

BERNESAC (St-Jean-de-Védas) en 1770-1 (Cassini). Sans doute erreur de transcription pour Béjargues : v. *BEJANICIS.*

BERNICOT, maison (Le Soulié) : *Vernicot*, 1773-4 (Cassini) : pron. bèrnikọt. N. de famille.

R^au^ des BERNOTS : v. VERNE (III).

La BERNOUIDE, r^au^ (Lansargues) : pron. la benuịde. Etym. obscure. Cf. BENAVIDA.

BÉROS, R^au^ de B. (Joncels - Lunas) : *Beres* (cadastre) ; pron. « bẹrọs » (Dedet) ou verọs (enquête A.C.). N. de famille.

La BERRAGUE (Vias) : *la Bennague* (cadastre). Transplantation du n. de Berrac (Gers) ?

Le Mas de BERRE, ruines (Puisserguier). N. de famille.

BERTALAS : v. BARTE (VIII). *BERTANICAS, -AGAS* : v. (1) BERNAGUES. Le BERTAS : v. BARTE (III). La BERTASSADE : v. BARTE (V). La BERTASSE : v. BARTE (IV). R^au^ de BERTAU : v. BARTE (VIII).

BERTEL, f. (Vic-la-Gardiole) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Villa BERTHE, maison (Castries). N. de baptême.

La BERTHÉZÈNE, f. (Argelliers). N. de famille.

BERTIN, maison (Castelnau-le-Lez). Roc VERTI, rocher (St-Gervais) : pron. « roko vèrti » (EJN). Côte BERTINE (St-Bauzille-de-Montmel). N. de famille *Bertin* et variante fém.

R^au^ de BERTOUARE, BERTOUYRE : v. BARTE (IX).

Mas BERTRAND, h., Plaine de B. : *Mas del Viala,* 1564 (ADH, G3446, f° 65, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 4) ; *François Bertrand du mas de Bertrand,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *le mas de Viala a pr[ese]nt dit Bertrand,* 1668 (ADH, G1148, f° 451, *ap.id.*) ; *Bertrand,* 1770-2 (Cassini). (Sur l'anc. n. Viala, v. sous VILLE (V)). Grange de BERTRAND (Hérépian). Le Mas de BERTRAND (Villeveyrac). Le Champ BERTRAND (Le Crès). *BERTRAND* (Brissac) en 1774-5 (Cassini). *BERTRAN,* maison (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Peyre BERTRAND (Le Caylar). **Etym.** N. de baptême ou de famille. O *LA BERTRANDE,* maison (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. de *Bertrand.* O La BERTRA[N]DIÈRE et la BERTRANDIE, maisons (Béziers), dont la première se trouve à 6 km au nord-est de la seconde. N. de famille *Bertrand* + suff. *-ièra, ié* désignant des exploitations agricoles ; la chute de *-n* dans *Bertra(n)dière* est prob. une erreur de transcription.

Mas BERTUE : v. VERTU.

(1) *Moulin de BES,* 1770-1 (Cassini), anc. n. du Moulin de St-Christol (St-Sériès). N. de famille.

(2) Le BÈS (Rosis ; la Tour-sur-Orb) : v. ÉBÈS.

BESANGUE, BESANTICI : v. BÉRANGE.

In forestibus de BESCABEIS ; de BESCABES, 1169 (c.Valmagne, n°s 275, 282), 1170 (*ibid.,* n°s 278, 279), loc. non ident. dans la partie méridionale de la commune de Fraisse-sur-Agout. Peut-être formation déverbale dérivée d'occ. *bescambiar* « échanger » (mais *-b-* à la place de *-mb-* fait difficulté).

BESOMBES, R^au^ de B. (St-André-de-Sangonis). *BESOMBES,* f. (Aspiran) en 1770-2 (Cassini) : *le mas de Bezombes, métairie,* 1759 (FL. 12. 184). N. de famille.

Métairie de BESON, f., Col de B., R^au^ de B. (Ferrals-les-Montagnes) : *parrochia S.Saturnini de Bison,* 936 (HGL,V,c.174) ; *de Bisano ; de Bisat,* 1103 (*id.,*c.786) ; *Col-de-Besoin,* 1865 (DTH) ; *Col de Bezoin* (carte d'EM) ; pron. bèzòn. N. de domaine gallo-romain : prob. gentilice lat. Bisius + suff. *-onem.*

Travers du BESQUIO (Soumont). Altération de *travès d'ebès quio* « versant de *quio* (n. fréquent de hauteurs) exposé au nord ».

BESSAN, commune (canton d'Agde) : *ecclesiam S. Mariae de Betiano ; de Beciano,* 940 (HGL, V, c. 187 : identification incertaine) ; *villa de Beciano,* 1123 (c.c. Agde, n° 239) ; *ecclesia de Beciano,* 1134 (HGL, V, c. 1004) ; *in Beciano,* 1147 (c.c.Agde, n° 340) ; *insula de Beciano,* 1155 (*ibid.,* n° 17) ; *in castro de Becciano,* 1156 (*ibid.,* n° 1) ; *ad Becianum,* 1158-1200 (*ibid.,* n° 356) ; *ecclesia S. Petri de Beciano,* 1176 (*ibid.,* n° 82) ; *hospitali de Beciano,* 1212 (*ibid.,* n° 81) ; *de Becano,* 1219 (Doat 72.4 v° : HGL, VIII, c. 725) ; *de Beciano,* 1219 (Doat 72.8 v°) ; *castrum de Bezano,* 1229 (HGL, VIII, c. 916) ; *de Bessiano,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Bassiano ; de Bossiano,* fin du 14e s. (pouillés) ; *Bessan,* 1418 (HGL, X, c. 1991), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 164 ; 8. 286 v°) ; *le bourg de Bessan,* 1740-60 (FL. 7. 177) ; *Bessan,* 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Bac de B. (Bessan) et au l.d. Chemin de B. (Montblanc). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Bettius + suff. *-anum.* (*Nota* : Cassini donne le n. de Bessan à BAYSSAN (Béziers) : v. sous BASSAN.)

BESSE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille. Peyre-BESSE : v. (2) PEYRE (XVIII).

BESSEBIS (Mons) : pron. bèsobịs. Prob. altération d'*ebès bis* « versant exposé à l'ombre et de couleur brune » (2e élément douteux).

BESSÈDE(S) : v. (2) BESSES.

(1) Les BESSES (St-Maurice) : v. VESSES.

(2) BESSES HAUTES, B. BASSES, fermes (La Salvetat) : *Besses Htes, Bses,* 1773-4 (Cassini). Ces f. donnent leur n. aux sommets les B., Terme de B., et au Rajal de B., f. **Etym.** Plur. redoublé d'occ. *bes* « bouleau (*betula alba*) », essence inconnue dans la plaine languedocienne : ce terme, d'origine gauloise (FEW I, pp. 345-7), est relevé par ALF 158 dans l'Hérault seulement à Lamalou-les-Bains. O BESSÈDE, le Roc de B. (Combes). R^au^ des BESSÈDES (Fraisse). Rouvières de BESSÈDES (Mas-de-Londres – Rouet), n. qui suppose un terrain partagé entre des rouvres et des bouleaux. *BESCEDIS* (var. : *Bestedis*), 1262 (HGL, VII, c. 243 : Doat 72. 227 v°), loc. non ident. aux environs de la Salvetat : *Bescedis,* 1262 (HGL, VII, c. 245). Occ. *besseda* « boulaie, lieu planté de bouleaux » ; moins prob., n. de famille.

La BESSETTE (Pézènes-les-Mines). N. de famille.

BESSIÈRE, maison, R^au^ de Bessiére (Fraisse) : *Bessiere,* 1773-4 (Cassini). N. de famille. O Mas de BESSIER, f. (Mèze). Variante du même n. O Sur Bergerie de BESSIÈRES (Murles), v. VESSES.

BESSILLE, f., R^au^ de B. (Montagnac) : *ad Becillam ; in loco qui vocatur Becilla,* 1203 (c.Valmagne, n°s 556, 572) ; *riparia de Bicilla,* 1205 (*ibid.,* n° 582) ; *ad Becillas,* 1210 (*ibid.,* n° 581). Domaine gallo-romain : variante fém. du gentilice Becilius, employé sans suff. O *In PODIO BECILLENCO ; de PODIO BECILLENCO,* 1202 (c.Valmagne, n° 523, 524), sans doute hauteur à côté de Bessille. Dérivé du précédent avec suff. adj. *-enc.*

Mas de BESSON, f. (Lunel). Le BESSOU, maison (Castanet-le-Haut). *Col d'En BESSOU* (Prades-sur-Vernazobre) en 1634 (Segondy, pp. 244, 249). N. de famille ou, moins prob., n. commun occ. *besson* (< lat. populaire **bīss-onem*) « jumeau » (ALF B1604). O Les BESSOUNES (Boujan-sur-Libron) : pron. laj besuno. Variante fém. du même n. O Les BESSONNIÉS (Brignac). La BESSOUNARIÉ (St-Nazaire-de-Ladarez). *La BESSOUNARIE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). Même n. + suff. collectif.

BESSOTTES, ruines (La Salvetat), d'où la Croix de B., col (Fraisse). Variante dialectale d'occ. *besson* « jumeau » ou variante fém. du n. de famille *Bessot* ?

La BESSOUNARIÉ, les BESSOUNES : v. BESSON.

Combe des BESTIAUX (Vic-la-Gardiole).

BETIANO : v. BESSAN. *BÉTIGNAN* : v. VITIGNOLS.

Bois de BETIRAC (Cambon-et-Salvergues). N. de famille, tiré du n. de Bitirac (Tarn).

BÉTOULET : v. BITOULET. *BEUBOISSOU* : v. BOURBOUISSE.

Mas de BEUF, f. (Mauguio) en 1770-1 (Cassini). *Bœuf*, sobriquet ou n. de famille.

Rec de BÉULÉGOU, r^au^ (St-Vincent-d'Olargues). N. auj. inusité. Prob. altération du N. de famille *Bélugou*.

BEURADOU : v. ABEURADOU.

BÉVIEURES, f. (Brissac) : *mansi de Beniures*, 1271 (c. Magal. III, p. 140) ; *manso de Bonvieure*, 1272 (*ibid.*, p. 146) ; *tenementi et tenementorum de Benieures*, 1275 (*ibid.*, p. 215) ; *in manso seu mansis de Bennieurs ; tenementi de Bennieurs ; mansorum de Benniers*, 1276 (*ibid.*, p. 232) ; *de Bennieures*, 1288 (*ibid.*, p. 385) ; *de Beniheures*, 1290 (*ibid.*, p. 473) ; *de Bevieures*, 1293 (*ibid.*, p. 627) ; *Bevieyres*, 1299 (*ibid.*, p. 852) ; *Bevieures*, 1759 (FL.18.97) ; *Bebiures*, 1774-5 (Cassini) ; *Béviourès*, 1867 (DTH). O Château de VIVIOURÉS, ruines (Valflaunès), d'où Devès de V. (Rouet) : *Bevieures*, 1759 (FL.18.154) ; *Buaures*, 1774-5 (Cassini) ; cf. *Col de Bibiour, sur la montagne de Biaures*, 1865 (DTH) : v. *ROQUETTE* (ROQUE (V)). Prob. anc. occ. *ben viure* au sens de « lieu où il est agréable de vivre ».

BEYRAS : v. VEYRASSE. La BEYSSIÈRE : v. VAISSE.

Les BÉZALES, h. (Graissessac). Occ. *besal* (< lat. populaire **besalem*) « canal d'amenée de l'eau à un moulin » (Mazuc) ; moins prob., n. de famille *Bézal*. O Le BÉAL, r^au^ (Olonzac). BEAL DE LA PLACE, BEAL DE LA VIALE (Octon) : *Bezal de la Place, Bezal de la Viale*, 1675. BEAL d'AVÈNE (Le Bousquet-d'Orb). (Nous devons à M. Dedet ces détails sur les n. à Octon et au Bousquet-d'O.) Variante dialectale de *besal*.

BEZANICIS : v. *BEJANICIS*. *BEZANO* : v. BESSAN.

Croix de BÉZARD (Mèze). La BÉZARDE, maison (Marseillan). *Bézard, Beszard*, n. de famille. (Cf. CAMP (XI)).

BÉZÉRAC (Clermont-l'Hérault). Prob. transplantation du n. de Vazérac (Tarn-et-Garonne), modifié par l'analogie avec occ. *besierenc* « biterrois ».

Plan BÉZÈS (Cébazan). N. de famille.

BÉZIERS, chef-lieu d'arrondissement : *BHTAPPATIC, BHTAPPTIC, BHTAPPTATIC*, 1er s. av. J.-C. (légendes monétaires communiquées par M. J.-C. Richard, cf. HGL,II, pp. 513-5) ; Βλίτερα (lire : Βαίτερα ou Βαίτερρα), 1er s. ap. J.-C. (Strabon, *Géographia*, IV, 1.6) ; *Beterrae ; Beterras Orbis*, 1er s. (Pomponius Mela, II.5) ; Βαιτίραι, 2e s. (Ptolomée, *Geographia* II.10.9) ; *Beteris*, 2e s. (Tables de Peutinger) ; *Beterris* (var. : *Becernis, Beternis*), *Beterras* (var. : *Baeterras*), vers 300 (*Itineraria Antonini*) ; *civitas Beterris* (var. : *Biterris*), 4e s. (?) (*Itineraria Burdigalense*) ; *Besaram*, 4e-6e s. (Avienus, *Ora maritima*, 591) ; *Beterris*, vers 678 (HGL, II, c. 21) ; *Biterris*, 752 (HGL, II, cc. 7, 25) ; *in castello Bitterris civitate*, 990 (HGL, V, c. 317 : L. Noir, p. 53) ; *in Viterris civitate*, 1013 (HGL, V, c. 359) ; *in burgo Bitiris*, vers 1067 (L. Noir, p. 93) ; *civitatem de Biterri*, 1107 (HGL, V, c. 803) ; *Beders*, 1118 (*ibid.*, c. 867) ; *Bezer*, 1129 (*ibid.*, c. 958) ; *ad Beders ; Bederz*, 1154 (*ibid.*, cc. 1172, 1173) ; *apud Biterrim*, 1168 (L. Noir, p. 306) ; *in camino de Veteris*, 1183 (?) (L. Noir, p. 410) ; *evesque de Bezes*, 1336 (RLR XXXIV, p. 38) ; *viguerie de Beziers*, vers 1370 (HGL, X, c. 1441) ; *la ville de Bediers*, 1377 (HGL, X, c. 1596) ; *la vigaria de Bezes*, 1380 (RLR XXXIV, p. 73) ; *Besiers*, 1393 (HGL, X, c. 1845) ; *Bezes*, 1425, 1434 (*Ann. du Midi* XVII, pp. 524, 529) ; *Beres*, 1425, 1426 (*ibid.*, pp. 525, 527) ; *Beses*, 1437 (*Ann. du Midi* LIV-LV, p. 90) ; *Pisias*, 1495 (voyage de J. Münzer, *Ann. du Midi* XLVIII, p. 72) ; *Beziers*, 1570 (l'Escluse) ; *Bediers*,1578-1606 (*Ann. du Midi* II, p. 61) ; *Béziers*, 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL.8.236 r°) ; *Besiers*, 1740-60 (FL.8.285 r°) ; *Beziers*, 1771 (Bonne), 1771-2 (Cassini). **Étym.** Parmi les hypothèses différentes émises sur l'origine du n. de Béziers, nous retenons celle de H. Guiter (*Féd. Hist. Languedoc Méd. Roussillon*, XXXVIe Congrès, 1963, pp. 147-151), qui y voit l'équivalent de Badés ou Beders (province de Lérida, Espagne) : dérivé d'un terme vascon **biterri* « le bourg de la route », n. remontant à une très haute antiquité, par l'intermédiaire d'une forme latinisée **Biterria* : v. BÉDARIEUX. L'importance de Béziers dans sa région explique la détermination *-lès-Béziers* (« près de Béziers ») du n. de plusieurs communes voisines : Cazouls, Lieuran, Murviel, Thézan, Villeneuve, servant à les distinguer d'autres loc. homonymes dans ce dépt. ; sous la forme *Corneilhan Béziers*, Cassini étend ce principe également au village de Corneilhan. Plus loin, les routes qui mènent vers Béziers expliquent le n. du Pont de B. (Hérépian) et du l.d. Chemin de B. (St-Thibéry). O Le n. de Béziers fournit aussi l'adj. ethnique occ. *besierenc* « Biterrois », appliqué à ses habitants et à sa région : *episcopi Biterrensis*, 788 (HGL, II, cc. 55, 57) ; *Biterrensi*, 788 (HGL, II, c. 56) ; *pago Biterrense*, 814-840 (c. An., p. 427) ; *comitatu Biterrensi*, 844 (HGL, II, c. 228) ; *territorio Bitirense*, 889 (L. Noir, p. 4) ; *Beders e Bederrez*, 1118 (HGL, V, c. 867) ; *Beders e Bedeirez*, 1118 (HGL, V, c. 868) ; *Bezer e Bezerez*, 1129 (HGL, V, c. 958) ; *Bederz et Bedeireis*, 1154 (HGL, V, c. 1173). O La BITERROISE, maison (Vendres). Sobriquet ou n. d'origine.

BÉZIS : v. *VEZINZ*. *BIALA* : v. VILLE (I). Les BIALES : v. VILLE (V).

Mas de BIAR, f. (Lavérune) : *manso de Biars*, 1155 (c. Guil., p. 425) ; *mansus de Biarnz*, 12e s. (*ibid.*, p. 415) ; *de Biars*, 12e s. (*ibid.*, p. 417) ; *ad Biarn*, 12e s. (*ibid.*, p. 427) ; *lo mas d'Abiart*, 12e s. (*ibid.*, p. 442) ; *de Beiarz*, 12e s. (*ibid.*, p. 444) ; *mansum de Biars*, 12e s. (*ibid.*, p. 445) ; *le fief de Biar*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Biar*, 1770-1 (Cassini). N. de personne médiéval, d'origine germanique.

Col des BIAOUS : v. BIAU.

BIARMES (Brenas). Altération du n. de famille *Biarne(s)* ?

Les BIASSES (Le Puech) : *las Biyasses* (cadastre, *ap.* EJN) ; pron. las bjasas. Variante dialectale de l'occ. *bicassa* (indiqué par Alibert comme forme rouergate) « clématite » ?

Puech de BIAU (Puissalicon). Col des BIAOUS (Riols). Occ. *biou, buou* (< lat. *bovem*) « bœuf » ; cf. BŒUF. A rapprocher de Montabiau (Faugères) s.v. MONT (IX), ROUTABIAU (St-Nazaire-de-Ladarez).

Roc des BIAUNES, sommet (Verreries-de-Moussans) : pron. las bjonos. N. de famille.

BIAURES : v. BÉVIEURES. BIBIAN : v. BÉBIAN. *BICILLE* : v. BESSILE. *BICILLA* : v. BESSILLE.

Barrage de la BICONQUE (Combes), continuant le n. d'un gouffre qui existait à cet endroit. Formation mi-savante : *bi-* + *conque* « réservoir à deux bassins ou branches ». Il y a à Colombières-sur-Orb un réservoir du même nom et de forme analogue (D. Bellan).

BIDES : v. VIDES.

Le BIDISSAS (Clermont-l'Hérault). Dérivé, avec suff. augmentatif *-às*, d'occ. *bedissa, bidissa* « saule marceau ».

BIEN MONTÉ, maison (Montpellier). Sans doute sobriquet.

BIEYSSES (St-Vincent-d'Olargues). Occ. *biaissas* « détours », allusion à un chemin en lacets.

BIGAREAU : v. VIGAROUX. La BIGASSE : v. BIGOS. BIGNAGOUL : v. VIGNOGOUL. *Le BIGNAL* : v. VIGNE (V). Las BIGNOS : v. VIGNE.

R^au^ des BIGOS (Babeau-Bouldoux). Les BIGUES (Vendargues). *La Gacha de la VIGUE*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 27), anc. quartier de la ville de St-Pons : *la Gacha de la Viga*, 1550 ; *la Gache de la Viguo*, vers 1600 ; *la Gache de la Bigue*, 1637 (*ibid.*, pp. 24, 25). Occ. *biga, viga* (< lat. *bīgam*) « poutre ». ○ La BIGASSE (Montagnac) d'après le cadastre : *la Viguassa*, 1422 (*ap.* Vidal, *Ann. du Midi* XVII, p. 520) ; *la Viguasa*, 1440 (*Ann. du Midi* XVIII, p. 73). De ce terrain, situé le long de l'Hérault, le village « extrayait les bois dont il avait besoin » (Vidal, *Ann. du Midi* XVII, p. 520, n. 4 ; Garcia, p. 24). Occ. *viga* + suff. augmentatif *-assa*.

BIGOT, maison (St-Aunès). Tire son n. du sobriquet *la Bigote* donné à une femme qui vivait à cet endroit au début du 20e s.

Le Roc de BIGOTIS (Gignac). Étym. obscure.

Le BIJOT (Ceilhes-et-Rocozels) : *Bijots* (cadastre) ; pron. bižos (Dedet). Terme dialectal *albijot* « albigeois » désignant le vent d'ouest ; cette hauteur se trouve à l'ouest du village de Ceilhes.

La BILLIÈRE, h. dont le n. forme le 2e élément de celui de sa commune (Taussac-la-Billière) : *la Biliere*, 1670 (minutes notariales, d.p.M. Bechtel) ; *[village] de Villere*, 1740-60 (FL.7.184) ; *l'aviliere*, 1759 (FL.12.295) ; *Villiere H[au]te, B[as]se*, 1770-2 (Cassini). ○ La BILLIÈRE (Cournonsec) d'où (au cadastre) R^au^ de B. (Cournonsec - Cournonterral) : *la Billere, la Billiere, le ruisseau de Billeres*, 1740-60 (FL.7.95) ; *la Billiere R.*, 1770-2 (Cassini). Etym. douteuse : dérivés du gaul. **bilio-* « arbre [sacré ?] » ou de **Billio-* n. d'homme (Flutre, RIO, VIII, p. 278), ou transplantation (par un n. de famille fréquent dans le Midi) de Bilhères (Basses-Pyrénées), Billière (Haute-Garonne), etc. ?

BIONNE, chât. (Montpellier) : *[le fief] de Bionne*, 1740-60 (FL.7.94) ; *Bionne*, 1770-1 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Bion*.

BIOT, ruines (Félines-Minervois) : pron. bijo. N. de famille.

BIOU-L'AYGUE (Lagamas). Occ. *beu l'aiga* « boit l'eau », terrain poreux.

BIQUERY, f. (La Salvetat). Occ. *bicaire* « bêcheur, sarcleur », sobriquet ou n. de famille.

BIRADA : v. BUADE.

BIRANQUES, h. (N.-D.-de-Londres), d'où Plaine de B. (Mas-de-Londres) : *villa quam vocant Bisanchas*, 996-1031 (c. Gell., p. 63) ; *mansus de Comba Bisanchas ; de Bizancas*, 1258 (c. Magal., III, pp. 1105, 1110) ; *mansum de Bizanchis*, 1272(?) (*ibid.*, p. 706) ; *mansis de Bisancas*, 1302 (*ibid.*, p. 948) ; *territorio de Bisanchis*, 1332 (c. Magal. V, p. 410) ; *le village de Biranques*, 1740-60 (FL. 7. 167) ; *Biranques, hameau*, 1759 (FL. 18. 154) ; *Biranques*, 1774-5 (Cassini). Etym. obscure : radical **bis-* à valeur inconnue + suff. prélatin *-anca* ? (Le passage de *-s-* intervocalique à *-r-* s'explique par rhotacisme).

Les BIRINALS (Montesquieu). Etym. obscure.

BIRINGUE, maison (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Étym. obscure.

BIROT, f. (Fraisse). Combe BIROT, ruines (La Salvetat). N. de famille.

BISANCHAS : v. BIRANQUES. *BISANO* : v. BESON. *Molendina BISBALS* : v. ÉVÊQUE. *BISINIANO* : v. VITIGNOLS.

BISOU (Rieussec) : pron. bižu. N. de famille *Bijou*.

Le BISSAOU (St-Guilhem-le-Désert) : mentionné en 1673 (RCIG, § 1470) ; *au Bisseau ; al Bissau ; al Bessau*, 1748 (compoix) ; *Bisseau*, 1748 (compoix) ; *le Bissaou*, 1829 (cadastre) ; *le Bissaut*, 1875 (L. Vinas, *Saint-Guilhem-le-Désert*, p. 177). Étym. obscure.

Roc de la BISSONNE : v. VISSOU. Les BISTES : v. VISTE. La BISTOULE : v. VISTOULE. La BITARELLE : v. VITARELLE; *BITERRIVIS* : v. BÉDARIEUX. BITERROIS : v. BÉZIERS. *BITIGNANO* : v. VITIGNOLS.

Le BITOULET, r^au^ (Lamalou-les-Bains) : *moulin de la Malou ou Betoulet*, 1674 (Pasquier, p. 210) ; *petit moulin de Betoulet*, 1682 (*ibid.*, p; 211) ; indiqué avec le n. de *Lamalou R.* par Cassini. Dérivé ou variante du n. de f. *Bétoule*.

Mas de BIZARD, h. (St-Drézéry) : *le mas de Bisar*, 1759 (FL. 18. 151) ; *Bisar*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Fontaine de BIZE, source (Montouliers). Doit son n. à sa proximité à la commune de Bize (Aude), qui tire son origine d'un domaine gallo-romain.

(La) BLACARÈDE : v. BLAQUIÈRE (II).

Moulin BLADIER (Bessan). Occ. *bladièr* « relatif au blé ».

R^au du Mas de **BLAISE** (Fouzilhon). N. de baptême.

Le Mas **BLANC**, ruine (Aniane). Mas BLANC, f. (Aspiran). Mas BLANC (Aumelas) : *Mas de Blanc*, 1770-2 (Cassini). Mas BLANC, f. (Claret) : *le mas Blanc*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18) ; *Blanc*, 1774-5 Cassini). Le Mas BLANC, f. (Poussan) : *le Mas Blanc*, 1734 (compoix), 1748 (arch. municipales). Le Mas BLANC, f. (St-Geniès-de-Fontédit). Le Mas BLANC, h. (La Tour-sur-Orb) : *de Masblanc*, 1740-60 (FL. 7. 179, 567) ; *l'église de Masblanc*, 1740-60 (FL. 7. 184), « dédiée à St Martin » (Carou, CRDP, p. 142) ; *Mas Blanc*, 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). O Mas BLANC, f. (Vérargues) : *Marblanc*, 1865 (DTH). Mas BLANC, l.d. (Le Caylar). R^au du Mas BLANC (Berlou). Mas de BLANC, f. (Lunel) : *Blanc*, 1770-1 (Cassini). Le moulin BLANC (Baillargues) : *le moulin Blanc*, 1740-60 (FL. 7. 91). *BLANC*, f. (Agde) en 1770-2 (Cassini). Ravin de la Combe en BLANC (Pézènes-les-Mines), avec préfixe honorifique *En*. **Étym.** Dans certains cas, l'emploi de l'adj. occ. et fr. *blanc* (ALF 135) se rapporte sans doute à un bâtiment peint en blanc ; généralement, pourtant, il s'agit d'un n. de famille. O Combe du Cheval BLANC (Gorniès). Hoste BLANC (Pégairolles-de-l'Escalette). Chemin de l'Issart BLANC (St-Nazaire-de-Ladarez). Le Mourre BLANC, h. (Mèze). Passe lis BLANC (Vias). Col du Rouyre BLANC (Joncels). Terme BLANC (Lansargues). Dans les n. de ce groupe, le déterminant est sans doute adj. (dans un emploi dont la raison précise est souvent difficile à déterminer) plutôt que n. de famille. O La BLANQUE, f., Bois de la B., Colonie de la B. (Le Soulié) : *sieur de la Blanque*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *la Blanque*, 1773-4 (Cassini). La BLANQUE, maison (Vias). *Appennaria de la BLANCA*, 1201 (?) (c.Guil., p. 485), loc. non ident. aux environs de Montpellier. Les BLANQUES (La Caunette). Variante fém. de *Blanc*, n. de famille. O R^au de l'Aygue BLANCHE (Cassagnolles). Borie BLANQUE (Siran). Ferme de la Borie BLANCHE, f. (Capestang) : *B. de Blanque*, 1771-2 (Cassini). Combe BLANQUE (Saturargues). Coste BLANQUE (Les Plans). Etang des Eaux BLANCHES (Sète). Maison BLANCHE, maisons (Alignan-du-Vent ; Pézenas). Reine BLANCHE (Plaissan). Adj. (occ. *blanca* = fr. *blanche*) ou n. de famille. O Voir aussi AIGUE (V), ARBRE BLANC, BEC BLANC, CAMP (XII), COSTE (XII), CROIX (II), FONT (XXIII), GARRIGUE (VIII), MONT (XXII), (2) PEYRE (XIX), PIOCH (XII), ROQUE (XX), TERRE (X). Ce mot forme le radical des éléments suivants :

(I) La BLANCARIÁ, quartier de Montpellier du Merdanson à la rue de l'Université et au Boulevard Louis-Blanc actuels (Barral, p. 119) : *ad Blancariam*, 1136 (c. Guil., p. 379) ; *quarto de censo Campi novi et Blancharie*, 12e s. (?) (c. Guil., p. 268). La BLANQUIÈRE, f. (Cessenon) : *la Blacquière, la Blanquieyra*, vers 1500, 1560 (Segondy, p. 248) ; *Pech de la Blanquière*, 1634 (*ibid.*, p. 255). Occ. *blancariá* « mégisserie, lieu où travaillaient les mégissiers ou corroyeurs ». (Pour Blanquière à Mauguio, v. BANQUIÈRE).

(II) La BLANCHISSERIE, h. et anc. usine (Bédarieux). *Le BLANCHISSAGE*, 1770-2 (Cassini), n. d'un anc. h. (Bédarieux) à l'emplacement du Collège Technique actuel : *[village] de Blanchissage où est un moulin*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *le Blanchissage le Tournal*, 1759 (FL.12.190). Le BLANCHISSAGE, f. (Canet). N. fr., marquant l'emplacement d'une mégisserie et non d'une blanchisserie au sens courant de nos jours.

(III) BLANCAYRAS (Joncels). Dérivé, avec suff. augmentatif ou péjoratif, d'occ. *blanquièra* « terre marneuse ».

(IV) Les BLANCOUS (St-André-de-Sangonis). Occ. *blancós*, au même sens que le précédent ?

BLANCARDY, h., Doline de B., Aven de B. (Moulès-et-Baucels) : *Blanquard*, 1774-5 (Cassini). Dérivé, avec suff. dimin. *-in*, du n. de famille *Blancard*.

BLANCAYRAS : v. BLANC (III).

La BLANCHARDE, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Blanchard*.

BLANCHE(S) : v. BLANC. Le BLANCHISSAGE, la BLANCHISSERIE : v. BLANC (II).

Mourel du BLANCOT (Fraisse) : pron. murèl dèl blańkọt. N. de famille.

Les BLANCOUS : v. BLANC (IV).

Fontaine de la BLANDE, Combe de la B. (St-Guilhem-le-Désert) : *Combe de la Blande*, 1748 (compoix), 1829 (cadastre). Occ. *blanda* « salamandre », allusion aux animaux qui abondent dans cette source.

BLANGE (Cournonterral). Etym. obscure.

BLANQUARD : v. BLANCARDY. BLANQUE(S) : v. BLANC.

Puech BLANQUET (Murviel-lès-Béziers). N. de famille.

La BLANQUETTE, maison (Montpellier). La BLANQUETTE (Mireval). N. d'un cépage très estimé : mais, à Mireval, il s'agit plus prob. d'*atriplex halimus*, cultivé en haies et naturalisé dans le canton de Mèze.

BLANQUEYROL : v. BLAQUIÈRE (I). La BLANQUIÈRE (Aigne : Ferrals-les-Montagnes) : v. BLAQUIÈRE (I). La BLANQUIÈRE (Cessenon) : v. BLANC (I). Les BLANQUOUNES : v. BLAQUIÈRE (IV). Les BLAQUETTES : v. BLAQUIÈRE (III).

BLAQUIÈRE, BLACARÈDE, etc., dérivés d'occ. *blaca* « rouvre, chêne blanc, chêne pubescent (*quercus pubescens*) », cf. ROUBE : cet arbre, abondant surtout en montagne, se rencontre aussi dans certains endroits de la plaine. Dans la toponymie, *blaca*, terme prob. pré-indo-eur. (Flutre, EPTL, pp. 42-3 ; Fabre, AHRDR, pp. 349-351 ; cf. ALLOr,I,248), ne semble jamais se présenter sous sa forme simple.

(I) **Saint-Jean-de-la-BLAQUIÈRE**, commune (canton de Lodève) : *S. Johannis de Plevis alias de Blaqueria*, 1326 (L. Vert de Lodève, p. 77) ; *de S. Johanne de Blaqueria*, 1387 (HGL, X, c. 1736) ; *de Blacqueria*, 16e s. (RDL) ; *Saint Jean de la Blaquière*, 1650 (HGL, XIV,

c. 336). (Pour une liste plus complète des formes anc. de ce n., v. SAINT-JEAN-DE-LA-B. ; sur le déterminant auquel *Blaqueria* a succédé, v. PLAUX.) O La BLAQUIÈRE, h. (Le Pradal) : *in Blaceria*, 1199 (Pasquier, p. 61) ; *manso de la Blaqueira*, 1209 (*ibid.*, p. 69) ; *de Blaqueria*, 1233 (*ibid.*, p. 84) ; *le village de la Blaquiere*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *la Blaquiere*, 1759 (FL. 12. 295), 1770-2 (Cassini). O La BLAQUIÈRE, f. (Ceilhes-et-Rocozels) : *la Blaquiere*, 1774-5 (Cassini). La BLAQUIÈRE (Argelliers ; Gigean). Bois de la BLAQUIÈRE (Buzignargues – St-Hilaire-de-Beauvoir). Puech de BLAQUIÈRE (Aniane). *Loco qui vocatur BLAQUERIA* (var. : *Balqueira*), 1169 (c. Magal. I, p. 272), loc. non ident. à Balaruc : *in dicta Blaqueria seu Devesa*, 1286 (c. Magal. III, p. 351) ; *Devesam, alio nomine vocatam Blaqueriam nostram*, 1293 (*ibid.*, p. 594). O *Manso de BLACHERIA*, 1167 (c. Guil., p. 737), loc. non ident. aux environs de Montpellier : *manso de Blaqueira*, 1201 (*ibid.*, p. 630) ; *del maso de la Blaqueira ; lo mas de la Blaqueira*, 1201 (?) (*ibid.*, pp. 484, 488). O *Apennariam de BLAQUERIA*, 1191 (c. Magal. I, p. 372), loc. non ident. dans l'anc. paroisse de Saugras (Argelliers), à distinguer du l.d. actuel de Blaquière dans cette commune. *BLACQUERIA*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 36), loc. non ident. à St-Félix-de-l'Héras. *Devois de la BLAQUIÈRE* (Montarnaud) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). *La BLAQUIERE* (Joncels) en 1759 (FL. 12. 232). O Les BLAQUIÈRES (Pignan) : *las Blaquières*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). BLAQUIÈRES (Le Caylar ; La Boissière – Montarnaud ; Lauroux ; Prades-le-Lez ; St-Privat). **Étym.** Occ. *blaquièra* « chênaie, lieu planté de chênes blancs », cf. *MALA BLACHEIRA* ; peut-être n. de famille dans certains cas. O La BLANQUIÈRE (Aigne ; Ferrals-les-Montagnes). BLANQUEYROL (Gorniès). Presque certainement croisement entre *blaquièra, blaqueiròl* (< *blaquièra* + suff. dimin. *-òl*) et l'adj. *blanc* : la topographie de ces loc. ne peut laisser supposer l'emplacement d'une mégisserie. *BLASCO* : v. BRESCOU.

(II) La BLACARÈDE, maison (Riols). BLACARÈDE (Le Bousquet-d'Orb). Occ. *blacareda*, synonyme de *blaquièra* ci-dessus.

(III) Les BLAQUETTES (La Boissière). Occ. *blaca* + suff. collectif *-eta*, synonyme de *blaquièra*.

(IV) Les BLANQUOUNES (Le Bosc). Semble être dérivé de *blaca* (avec suff. augmentatif *-ona* ?), croisé avec l'adj. *blanc*.

BLASE (Fabrègues). Camp de BLASES (Joncels) : pron. blazęs (Dedet). N. de famille (suivant Dedet).

BLAY, f. (Lunel) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La BLÈDE (Lézignan-la-Cèbe). LABLÈDE (Alignan-du-Vent). Variante fém. du n. de famille *Bled*.

BLEU(E) : v. COSTE (XIII), MANTEAU BLEU, (2) PEYRE (XX), TERRE. *BOBALIBUS, BOBAL(I)S* : v. BOUBALS.

Consoa de BOCART ; de BOCARDO, 1247 (c. Magal. II, pp. 629, 630), loc. non ident. sur le cordon littoral près de Mauguio. N. de personne.

Tenementum nostrum vocatum de BOCASERZ, 1270 (c. ville Lod., p. 68), loc. non ident. à l'ouest de St-Félix-de-Lodez : *de Bocacerz*, 1031-1048 (c. Gell., p. 41) ; *ad locum Bocassertz*, 1212 (c. ville Lod., p. 37). Anc. occ. *boca cervi* « bouche de cerf », prob. sobriquet : cf. *Font Boca de Bou*, 1151-4 (c. Gell., p. 433) à St-Saturnin ; Boucocers, anc. étang (Montredon, Aude) : *Buccacircio*, 1032 (DT Aude).

BOCECAS, BOCIACIS : v. BOUSSAGUES. *BOCHETO* : v. BOUQUET. *BOCIGIS* : v. BOUZIGUES.

R^au^ de BODAVESPRE (Avène) : *Badavesprés* (cadastre). Occ. *bada vèspre* « regarde [la] soirée » : sobriquet d'un propriétaire paresseux ou indication que ce n. désignait à l'origine un tènement orienté vers l'ouest ?

BODENA : v. BOYNE.

Champ du BŒUF (Aumelas). Combe du BŒUF (Argelliers – St-Martin-de-Londres). Vigne de BŒUF (Valros). Combe de NÈGRE-BŒUF (La Vacquerie - St-Maurice) : altération de *nega buou* « noie bœuf ». O Ravin des BŒUFS (St-Gervais) : EJN cite la forme cadastrale *Ravin des Biaus* avec l'indication « plus connu en version française qu'occitane ». L'Aire des BŒUFS (Avène). Devois des BŒUFS (Viols-en-Laval). Grotte du Gourp de BŒUFS (St-Jean-de-Minervois). Occ. *biou* « bœuf » (ALF 141), employé au sens propre ou comme sobriquet. O L'Aile de BŒUF (Galargues) : v. AILE.

La BOFFIA : v. BOUFFIE.

Marais de la BOFFLE (Marseillan). Variante d'occ. *bofre* « bouffi, gorgé » ?

BOGETA : v. BOUGETTE. *BOGNY* : v. BONY. *BOIA* : v. BUÈGES. *BOIAGO, BOIANO* : v. BOUJAN.

BOIRARGUES, h. (Lattes) : pron. « bwérargés » (Nègre, RIO, XVII, p. 22). Tire son n. de M. Guillaume Boirargues, qui acheta ce domaine (autrefois appelé de Sainte-Camelle) vers 1527 (documentation complète chez Berthelé, AVM, V, pp. 239-240, 284-5).

BOIS : v. BOSC (III, XVIII, XXI).

Pont de BOISARD (Lespignan). N. de famille.

BOISSERON : v. BOUIS (VI). BOISSET : v. BOUIS (IV). BOISSEZON : v. BOUIS (VI). *BOISSIER* : v. BOUYSSIER. BOISSIÈRE(S) : v. BOUIS (V). *BOJANO* : v. BOUJAN. *BOJETA* : v. BOUGETTE.

Le BOL, R^au^ du B. (Quarante). Semble tirer son n. d'un monticule arrondi, ressemblant à un bol (occ. *bòl*) renversé, cf. les n. suivants. O BOLS (Puéchabon). Allusion inconnue. Cf. *Bol d'Issanega* (s.v. ISSANKA). O Le BOULAS (Mireval). Le BOLAS SEC (Candillargues). Occ. *bolàs*, dérivé de *bòl* avec suff. augmentatif *-às*, d'après la ressemblance entre une section d'étang et un grand bol. (Pour ces n., on ne peut retenir le sens « tertre » (TdF), « tertre au bord d'un étang » (Alibert) : à Mireval, Boulas désigne une section d'étang voisine d'une hauteur, mais il n'y a pas de hauteur à Candillargues.) Ces deux ex. se trouvent aussi près d'une limite communale, cf. BOULLE.

R^au^ de BOLBÈS (Prémian). Étym. obscure.

La BOLE : v. BOULLE. *BOLIO* : v. VIOLS. *BOLLIDORS* : v. BOULIDOU. *BOLONIACO* : v. BOULIONNAC.

BOMBEQUIOL, f. (St-André-de-Buèges) : *les terres de Bonba Cuolz,* 1547 (ADH, 1E909, f° 91, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 50) ; *Bombequioulz ; metterie appelle de Bombequieu ; les terres de Bombequiols,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *Bombaquiols,* 1709 (ADH, G1901, *ap.id.*) ; *Bombaquiouls,* 1774-5 (Cassini). Occ. *bombacuol* « casse-cul, endroit en pente où l'on est exposé à tomber sur le derrière ».

Château BON, maison (Montpellier) : *[le fief] de Chateaubon,* 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Ch[âte]au de Bon,* 1770-1 (Cassini). CASTELBON, maison (St-André-de-Sangonis). O Les BONNES (Candillargues). A l'état isolé ou dans les n. composés désignant une habitation, l'occ. *bon, bona* = fr. *bon(ne)* (ALF 147) représente presque certainement le n. de famille *Bon.* O Dans les autres n. composés, dont plusieurs ont une origine religieuse, le sens de *bon, bona, bonne* est généralement évident : BON ACCUEIL, sanatorium (Montpellier). Mas du BON DIEU, f. (Villeneuve-lès-Montpellier). BON SECOURS, orphelinat (Montpellier). Le BON VIN (Lunel-Viel). O La BONNE FILLE (Montferrier-sur-Lez), sans doute n. de famille *Bonnefille.* BONNE VIGNE, maison (Béziers). BONNE VUE, maison (Mèze). V. aussi AIGUE (VI), BOUSCAMPS, CAMP (XIII), COSTE (XIV), FONT (XXIV), ROQUE (XXI), TERRE, (2) VAL (XV).

BON ALBERGUET ; in BONUM ALBERGUET, 1198 (c. Valmagne, n°s 637, 669), loc. disp. contiguë et au nord du domaine de Font-Mars (Mèze) : *usque ad Bonum Albergum, et de Bono Albergeto,* 1127 (*ibid.,* n° 638). Sans doute variante masc. de *bona alberga* « bon logement », avec suff. dimin., plutôt qu'anc. occ. *bon alberc* au sens de « bon haubert » (Levy, PDPF), terme peu propre à un emploi toponymique.

BONA EXITA : v. *EXITA* (1).

BONABOU-BAS, h. (La Salvetat), B.-Haut (Nages, Tarn) : *Bonabou Bas, Ht,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bunĕbu̯. Etym. obscure.

BONAFONTE : v. BONNEFONT. *BONAS* : v. *ABONAZ.* BONAVAL : v. (2) VAL (XV).

BONDOULIVOS (Roquebrun) : *Boundoulivos,* 1833 (cadastre). Occ. *bon d'olivas,* indication d'un terrain de qualité pour la culture des oliviers.

BONDRILLE, ruine (Fraisse). Occ. *bon drilha* « bon vivant, bon compagnon », sobriquet.

Territorio de BONERIIS, 1323 (c. Magal. IV, p. 595), loc. non ident. aux environs nord de Montpellier : *manso de Boneiras,* 1155 (c. Guil., p. 425) ; *mansum de Boneiras ; lo mas de Boneiras,* 12e s. (*ibid.,* pp. 427, 443, 445) ; *mansos... de Boneriis,* 1272 (c. Magal. III, p. 161). Étym. obscure : ce n. ne semble pouvoir être rapproché de deux attestations de *Bonniere* au 18e s. (v. sous BANNIÉRES).

Pont de BONETTE ROUGE : v. BONNET.

BONGUES, maison (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille *Bongue.*

La Baisse de BONHOMME (Marsillargues). N. de famille, attesté dans la commune au 19e s. (Marichy 4.II.A).

St-Jean-de-BONIAN (Carou, CRDP, p. 143) ou de *Boucan* (Fabre, *Hist. de Roujan*), l.d. (Pouzolles) continuant prob. le n. d'une anc. église. Forme incertaine : étym. inconnue.

BONIFACE, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune (Marichy, 4.II.B).

R^au de BONNAFOUS (Servian). N. de famille.

R^au de BONNAIGUE : v. AIGUE (VI).

Mas de BONNAL, f. (Mauguio). N. de famille.

Combe BONNAUD (Félines-Minervois). N. de famille.

BONNAVENTURE (Cessenon) d'après Segondy, p. 245 : *Bonnaventure,* 1560, 1634, 1688 (*ibid.,* p. 248). Occ. *bonaventura* « bonheur, bonne chance » ; moins prob., n. de famille.

BONNE : v. BON

BONNEFONT, h. (St-Étienne-d'Albagnan) : *[mansus] de Bonafonte,* 1342 (c. Fontc., 146 v°) ; *Bonnefon,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bunafun̥. Occ. *bona font* « bonne source » : cf. FONT (XXIV).

Mas de BONNEL, f. (Cournonsec) : *le Mas de Bonnel,* 1770-2 (Cassini). Jasse de BONNEL, bergerie (Rosis). N. de famille. O *Tènement de la BOUNELLE* (Puéchabon) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Variante fém. du même n.

BONNE-SOURCE, f. (Puissalicon). N. fr. (cf. BONNEFONT).

BONNET, f. (Coulobres). Le Grand BONNET (Sète). Mailleul BONNET (La Livinière). Pioch BONNET (Lunel). *BONET,* métairie (Aspiran) en 1759 (FL. 12. 184). *BONNET,* f. (Buzignargues) en 1770-1 (Cassini). N. de famille. O Pont de BONETTE ROUGE (N.-D.-de-Londres). Altération de *bonnet rouge,* allusion aux sans-culottes de la période révolutionnaire ?

BONNEUILLE : v. BONNIOL. BONNEVAL : v. (2) VAL (XV).

Mas de BONNEVIE, maison (Mauguio). N. de famille.

BONNEVILLE, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). N. de famille.

La BONNIERE NOBLE : v. BANNIÉRES.

Mas de BONNIOL, f. (La Boissière) : *village de Bonniol,* 1740-60 (FL. 7. 95) ; *Bonniol,* 1770-2 (Cassini). Mas de BONNIOL, f. (Gignac) : *Bonniol,* 1770-2 (Cassini). Pont de BONNIOL (Montarnaud). *BONNEUILLE,* f. (Agde) en 1770-2 (Cassini), prob. à identifier avec *Bouniol,* 1865 (DTH). La BONNIOLE (Mireval). Mas de BONNIEU, f. (Mauguio). Ravin de BOUNIO, r^au (Joncels). Devant sans doute leur origine au n. de famille *Bonniol* ou *Bonnieu,* la fréquence de ces toponymes fait supposer aussi la faveur accordée à une appellation qui se prête à l'interprétation *bon iòl, bon uèlh* « bon œil, porte bonheur ».

BONVIEURE : v. BÉVIEURES.

BONVOISIN, f. (Vendres). N. de famille.

Études Héraultaises

Mas de BONY, f. (Marsillargues) : *Bogny*, 1770-1 (Cassini). N. de famille (avec erreur de transcription chez Cassini).

La **BORDE** (Thézan-lès-Béziers). R^au^ de la BORDE (Corneilhan) : *Laborde*, 1600 (*ap.* H. Barthés, *Hist. de Corneilhan*, I, p. 21). Mas de LABORDE, f. (St-Jean-de-Fos). *La BORDE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 16). *La BORDE BASSE*, 1770 (Cassini), anc. n. de Métairie Basse (Oupia). BORDEVIEILLE, h. (Riols) : *[mazade] de Bordevieille*, 1517[1746] (Sahuc, AESP II, p. 4) ; *B[or]de Vielle*, 1773-4 (Cassini). O Les BORDES (Vic-la-Gardiole). Puits des BORDES (Jacou). Occ. *bòrda* « bergerie, ferme » ou, surtout à St-Jean-de-F., n. de famille *Borde, Laborde*. Ce mot, moins courant que ses synonymes *mas, borie*, fournit les dérivés suivants :

(I) Puech BOURDEL (Plaissan). Les BOURDILS, maison forestière et l.d. (St-Julien). *Terra BORDEL ; curia BORDELLI*, 1153 (?) (c.Valmagne, n° 533), loc. non ident. à St-Pons-de-Mauchiens : *terra Bordel*, s.d. [12e s.] (*ibid.*, n° 535), après 1153 (*ibid.*, n° 541). Dimin. de *bòrda* avec suff. *-èl* au sens de « bergerie », sans rapport avec *bordèl* « maison de prostitution ». O *BOURDEL* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Prob. n. de famille.

(II) Les BOURDELLES, h. (Le Pradal) : *de Bordelis ; manso de la Bordellas*, 1233 (Pasquier, pp. 84, 89) ; *les Bordelles*, 1759 (FL. 12. 295), 1770-2 (Cassini) ; pron. lu burdẹ̀lẽ. Occ. *bòrda* + suff. dimin. *-èla*, prob. aussi au sens de « bergerie » : le changement de genre est inexpliqué.

(III) BOURDALET, maison (Riols) : *Borde Hte, Bse*, 1773-4 (Cassini) ; *Bourdelet-le-Haut, -le-Bas*, 1865 (DTH) ; *Bourdelet* (carte d'EM) (se trouve à 3 km au nord de Bordevieille). O Pont Romain du BORDELET (Fabrègues). Dérivé, avec double suff. dimin. *-alet*, de *bòrda*.

(IV) Les BORDETTES (Cambon-et-Salvergues), à 2 km au nord des Bourdils (St-Julien). Occ. *bordeta* « petite ferme ».

(V) Devois de BOURDOU (Argelliers). Représente prob. *bordon*, dérivé de *bòrda* avec suff. dimin. *-on*.

BORDEVIEILLE : v. BORDE.

La BORDIGUE, maisons (Sète) en 1770-2 (Cassini). Occ. *bordiga* « bordigue, enceinte de roseaux et de joncs, que l'on construit dans les canaux qui communiquent des étangs à la mer, pour y prendre du poisson ».

BORDUREAU, f. (St-Chinian), Étym. obscure.

BORELLAE, -I : v. BOURREL. Les BORIASSES : v. BORIE (I).

La **BORIE**, h. (Colombières-sur-Orb). La BORIE, f. (Mas-de-Londres) : *la Borie*, 1774-5 (Cassini). La BORIE, f. (St-Saturnin), appelée *Montpeiroux* par Cassini et *Fons Frigida au Moyen Age* (v. FONT (XXXV)). La BORIE, maison (Le Bousquet-d'Orb ; Dio-et-Valquières ; Vélieux). La BORIE, ruine (Mourèze). La BORIE (Félines-Minervois ; Hérépian). La BORIO (Lunas). R^au^ de la BORIE (Cessenon ; Ferrals-les-Montagnes). Rec de la BORIE, r^au^ (Babeau-Bouldoux). BORIE DE DOUCET, f., R^au^ de la B. (Le Poujol-sur-Orb). *La BORIE*, f. (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). La BORIE NOBLE, h. (Roqueredonde), avec *Noble* n. de famille. La BORIE DE MAS, maison (Lamalou-les-Bains). La BORIE DE MAS, ruine (St-Gervais). O Les BORIES, h. (Clermont-l'Hérault) : *Bories*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). Les BORIES, ruines (La Caunette ; Cesseras ; Roquebrun). Les BORIES, l.d. (Villespassans). Les BORIOS, ruines (Riols). Les BORIES DE MALVIÈS, ruines (Olargues). Étym. Occ. *bòria* « ferme » (ALF C1851), mot prob. prélatin (Nègre, TCR, pp. 355-6 ; P. Nauton, *Rev. de Ling. Romane* 22 (1958), p. 73 ; DNLF) et non dérivé du lat. *bovaria* (FEW I, p. 476). O Mas de BORY, f. (Lunel). N. de famille tiré de *bòria*, attesté à Lunel en 1789 (J. Granier, *ap.* Marichy 4.II.A). O Pour d'autres exemples de composés formés de *Borie* + déterminant, v. sections (VI) à (VIII) ci-dessous ou sous le déterminant. Ce terme fournit d'assez nombreux dimin. et augmentatifs :

(I) Les BORIASSES (La Caunette). Occ. *boriassa* « grosse ferme ».

(II) BOURIATES, maison (Le Soulié). *Bòria* + suff. *-ata* « assez grosse ferme » (suivant Nègre, TCR, p. 356).

(III) La BORIETTE, f. (Félines-Minervois), d'où R^au^ de la B. (Caunes-Minervois – Trausse, Aude) ; à 3 km au sud de la Borie (Félines-M.). BOURIETTE, f. (Riols). La BORIETTE (Cesseras), à 2 km au sud des Bories dans cette commune. La BORIETTE (Siran). Occ. *borieta* « petite ferme ».

(IV) La BOURIOTTE, f. (La Salvetat) : *la Boriotte*, 1773-4 (Cassini) ; *la Bouriole* (carte d'EM). Cassini signale une autre loc. *la Bouriotte* (sic) à env. 1 km au sud du précédent, ainsi que *la Boriotte* à Courniou : nous n'avons pu identifier ces loc. La BOURIOTTE (St-Geniès-de-Varensal). *Bòria* + suff. dimin. *-òta* « petite ferme » (Nègre, *loc. cit.*).

(V) Le BORIEU, ruines (Gorniès). Le BOURIOU, f. (Roqueredonde) en 1774-5 (Cassini), indiqué sur carte d'EM à côté de la Borie Noble. O Les BOURIOUNES (Gignac). *Bòria* + suff. dimin. *-on* (Nègre, *loc. cit.*), et variante fém. plur.

(VI) La BORIE BASSE, h., R^au^ de la B.B. (Le Poujol-sur-Orb) : *Borie basse*, 1655 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel), 1697 (compoix) ; *[le village] de la Borio-basse*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *la Borio Basse*, 1770-2 (Cassini). (A 2 km à l'ouest de Borie de Doucet.) Les BORIES BASSES (St-Jean-de-Minervois). Occ. *bòria bassa* « ferme basse ».

(VII) La BORIE CRÉMADE, h. (Verreries-de-Moussans) : *Borie Crémade*, 1590 (Riols de F., p. 152), 1609 (*ibid.*, p. 159), 1614 (Sicard, p. 186) ; *Borio Cremado*, 1650 ; *la Borie-Cremade*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 26, 28) ; *le village de la Borio-cremado*, 1740-60 (FL. 7. 231) ; *la Borio Cremade*, 1773-4 (Cassini). O BORIO CRÉMADO, f. (St-Vincent-d'Olargues). Occ. *bòria cremada* « ferme brûlée ».

(VIII) La BORIE NEUVE (Oupia) : *Borio nove*, 1770 (Cassini). La BORIE NOUVELLE, h. (Cabrerolles) : *village de la Borio-nouvelle*, 1740-60 (FL. 7. 188) ; *la Borio Nouvelle*, 1770-2 (Cassini). Occ. *bòria nòva, novèla* « ferme nouvelle ».

Le BORNAGE (Octon) : pron. bŏrnạtže (Dedet). Occ. *bornatge* « bornage » : ce tènement se trouve près de la limite entre les cantons de Lunas et de Lodève.

Les Trois BORNES (St-Pons). Occ. *bòrnas* « bornes, limites » ; cf. LABOURNAS.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).